

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°4113 Jeudi 12 Juin 2025 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Arrestation arbitraire en Égypte :

Trois avocats algériens privés de liberté pour avoir soutenu Gaza

P.02

L'ANIRA met en garde contre toute atteinte aux droits des enfants dans la couverture médiatique des examens scolaires



P.03

Annaba :

Retour du premier contingent de pèlerins... Un accueil solennel sous bonne coordination

P.06



BAC 2025 :



Sadaoui préside une conférence d'orientation avec les chefs de centres d'examen

P.04

Solidarité avec Gaza :



Les USA sanctionnent l'association algérienne El Baraka

P.02

Économie :



L'Algérie capte une part majeure des flux financiers du géant italien Eni en Afrique

P.05

L'Université Badji Mokhtar d'Annaba décroche un brevet d'invention majeur en détection radiologique



P.24

ARRESTATION ARBITRAIRE EN ÉGYPTTE:

Trois avocats algériens privés de liberté pour avoir soutenu Gaza

Une vive indignation a éclaté ce mercredi 11 juin après l'annonce de la détention de trois avocats algériens à l'aéroport du Caire, en Égypte. L'information a été révélée par l'avocate Fatiha Rouibi, qui a dénoncé une « détention arbitraire » dans une publication sur sa page Facebook.

Les avocats concernés sont Samir Mostefaoui, Mohamed Atef Briki et Abbas Abdenour. D'après Me Rouibi, les autorités égyptiennes ont confisqué leurs téléphones portables et documents d'identité sans fondement juridique, au moment de leur arrestation.



« Nous dénonçons fermement cet acte arbitraire qui constitue une violation flagrante des droits de l'homme, de la liberté de circulation et de la dignité des citoyens algériens, en particulier lorsqu'il s'agit d'avocats représentant l'Algérie dans un cadre professionnel ou de droits », a déclaré Me Rouibi.

Face à cet incident, l'avocate a appelé

les autorités algériennes, notamment le ministère des Affaires étrangères, à intervenir en urgence afin de protéger les ressortissants détenus et garantir leur sécurité et liberté.

La détention de ces avocats coïncide avec le passage de la caravane Soumoud, une initiative de solidarité lancée par des militants tunisiens et algériens pour briser le blocus israélien sur Gaza.

Lien supposé avec la caravane Soumoud vers Gaza

Selon plusieurs militants algériens des droits humains, les trois avocats arrêtés seraient en lien direct avec cette caravane, dont l'objectif est

d'atteindre la frontière de Rafah pour exprimer un soutien tangible au peuple palestinien.

Leur arrestation soulève des questions sur la position des autorités égyptiennes quant à cette initiative solidaire.

Baptisée Soumoud (Résistance), la caravane a quitté la Tunisie le 9 juin, avec des centaines de participants à bord, dans le cadre de la campagne internationale « Marche mondiale vers Gaza ».

Cette même campagne est liée à la Freedom Flotilla, dont l'armée israélienne a intercepté un navire récemment dans les eaux

internationales.

Une solidarité surveillée de près

Alors que les tensions régionales ne cessent de croître avec la guerre à Gaza, cette arrestation pourrait envenimer davantage les relations diplomatiques. Elle met également en lumière les restrictions imposées aux mouvements de solidarité pro-palestiniens, même lorsqu'ils sont pacifiques et humanitaires.

Pour l'heure, les autorités algériennes comme égyptiennes n'ont toujours pas réagi officiellement. Mais la pression monte sur Alger pour exiger la libération immédiate de ses ressortissants.

CRIMINALISATION DE LA SOLIDARITÉ : Les USA sanctionnent l'association algérienne El Baraka

Alors que la guerre à Gaza s'intensifie, les États-Unis poursuivent leur politique de répression à l'encontre de tout soutien présumé au peuple palestinien. Le mardi 10 juin, le Département d'État américain a annoncé une nouvelle série de sanctions ciblant des associations humanitaires, dont l'ONG algérienne El Baraka, accusée de liens financiers avec Hamas.

Alors que la bande de Gaza est ravagée depuis plus de huit mois par les bombardements israéliens, les États-Unis — principaux alliés de Tel-Aviv — viennent d'imposer des sanctions à plusieurs individus et organisations qu'ils accusent de soutenir Hamas, classé organisation terroriste par Washington. Dans leur viseur : six associations humanitaires, notamment El Baraka, basée en Algérie, et son président, Ahmed Brahimi.

Selon la porte-parole du Département d'État, Tammy Bruce, ces entités auraient « détourné des fonds collectés à des fins humanitaires pour financer Hamas ».

Outre El Baraka, les organisations visées incluent Al Weam (Gaza), Filiştin Vakfi (Turquie), la Fondation Israa (Pays-Bas), Addameer (Cisjordanie), et Cupola d'Oro (Italie).

Une autre structure serait également liée au Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), une formation politique également dans la ligne de mire de Washington.

L'association algérienne El Baraka dans le collimateur

Le Département d'État accuse directement El Baraka d'avoir servi de « vitrine humanitaire » pour collecter des fonds prétendument destinés à aider les civils palestiniens, qui auraient en réalité été redirigés vers Hamas.

Le président de l'association, Ahmed Brahimi, est accusé d'avoir « orchestré »



ces opérations, « trompant les donateurs et détournant l'aide à des fins politiques ». Ces accusations s'appuient sur le décret 13224, modifié après les attentats du 11 septembre 2001, qui permet de geler les avoirs de toute personne ou entité soupçonnée d'apporter un soutien financier, matériel ou technologique à des organisations considérées comme terroristes par les États-Unis.

En application de ces mesures, tous les biens et intérêts liés à El Baraka et à Brahimi présents sur le sol américain ou détenus par des personnes ou entités américaines sont gelés.

De plus, toute entreprise dont ces entités détiennent 50 % ou plus est également concernée par ce blocage.

Une décision à forte portée politique Ces sanctions interviennent dans un contexte de guerre intense à Gaza, où Israël est accusé par plusieurs ONG et experts indépendants de crimes de guerre et de génocide.

Les États-Unis, quant à eux, continuent de soutenir militairement et diplomatiquement Tel-Aviv, en bloquant notamment les résolutions de l'ONU réclamant un cessez-le-feu.

Cette nouvelle vague de sanctions est perçue par plusieurs observateurs comme une tentative de criminaliser la solidarité avec la cause palestinienne, alors même que de nombreuses voix à travers le monde dénoncent l'ampleur des souffrances infligées aux civils palestiniens.

FRAUDE AUX RETRAITES : L'extrême droite française s'en prend aux Algériens

Après les accords de 1968, l'extrême droite française s'en prend à nouveau aux Algériens, notamment en tentant d'exploiter le dernier rapport publié par la Cour des comptes sur le système de retraite français, affirmant : « les ayants droit algériens continuent de percevoir des pensions de retraite de leurs proches plusieurs années après leur décès ».

Le député français du parti Rassemblement national, Aurélien Dutremble, s'est saisi du rapport de la Cour des comptes et appelle le gouvernement français à appliquer de nouvelles restrictions à l'encontre des retraités algériens, les accusant de « percevoir des pensions de retraite de leurs proches plusieurs années après leur décès ».

En effet, il reprend les stéréotypes habituels à l'encontre de l'Algérie. Il a notamment demandé l'application de ces mesures « pour mettre fin aux fraudes présumées en Algérie qui coûteraient au système français entre 40 et 80 millions d'euros par an ».

L'extrême droite française nourrit la polémique sur la fraude aux retraites et cible les Algériens

Dans une question soumise à la ministre des comptes publics, cet élu d'extrême droite a exprimé son indignation face à ce qu'il qualifie de « persistance de la fraude aux retraites versées à l'étranger, en particulier en Algérie ». Par ce document, il demande des comptes au gouvernement français.

Aurélien Dutremble pointe du doigt « les pensions indûment versées à des personnes décédées dont le décès n'a pas été déclaré » comme une source majeure de fraude.

S'appuyant sur les chiffres de la Cour des comptes, publiés en date du 26 mai



dernier, l'élu affirme que cette fraude coûterait aux finances publiques entre 40 et 80 millions d'euros. Selon lui, la Caisse nationale d'assurance vieillesse (CNAV) verse « plus de 1.1 milliard d'euros en Algérie ». Il poursuit : « Les contrôles documentaires ont révélé un taux de décès non déclaré de 2 à 5% selon les échantillons analysés ».

L'élu demande l'application de nouvelles restrictions

Aurélien Dutremble accuse les Algériens « d'être les champions de la fraude (...) Ces chiffres confirment l'existence d'un phénomène massif, organisé et dans tous les cas largement supérieur aux autres pays étrangers bénéficiant de versement de retraite de régime général ».

Par ailleurs, le député du Rassemblement national estime que les mécanismes actuels de contrôle, reposant essentiellement sur les certificats de vie fournis par les bénéficiaires eux-mêmes, sont insuffisants et largement manipulables.

Le député a notamment des informations sur les procédures actuelles de vérification et a demandé l'application des nouvelles technologies biométriques et de reconnaissance faciale. Il a également proposé de suspendre les pensions de retraite en attendant une vérification complète, ainsi que de récupérer les sommes versées à tort.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

L'ANIRA met en garde contre toute atteinte aux droits des enfants dans la couverture médiatique des examens scolaires

L'Autorité nationale indépendante de régulation de l'audiovisuel (ANIRA) a mis en garde, mardi dans un communiqué, les établissements médiatiques contre toute atteinte aux droits des enfants ou leur exposition à la diffamation et à l'instrumentalisation dans la couverture médiatique des examens scolaires, en appelant à la conscience professionnelle et à la responsabilité dans le traitement de tout ce qui a trait aux mineurs. Après avoir "constaté des couvertures médiatiques irresponsables lors de l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM), où des élèves mineurs ont été interviewés à la sortie des centres d'examen" sans le consentement de leurs parents, l'ANIRA "s'inquiète vivement,



à quelques jours des épreuves du baccalauréat, de cette violation récurrente des dispositions légales et réglementaires en vigueur, notamment le décret exécutif 24-250 fixant les dispositions du cahier des charges générales imposables aux services de communication audiovisuelle et la loi 15-12 relative à la protection de l'enfant".

Face au "mépris persistant de la législation nationale par certains établissements médiatiques", l'ANIRA "met fermement en garde" contre toute couverture médiatique

analogue susceptible de "porter atteinte aux droits des enfants ou de les exposer à la diffamation et à l'instrumentalisation".

Dans ce contexte, l'Autorité de régulation rappelle à tous les responsables de services de communication audiovisuelle "le cadre juridique qui impose à toutes les parties de respecter l'intérêt supérieur de l'enfant, d'interdire toutes formes de diffamation et d'instrumentalisation médiatique des mineurs, et d'obtenir au préalable un consentement écrit explicite du tuteur légal autorisant l'apparition médiatique de l'enfant, en particulier sur des sujets sensibles ou susceptibles de porter atteinte à sa dignité, son identité et son intégrité psychique".

Qualifiant ces pratiques de "graves infractions", l'Autorité de régulation précise qu'"interviewer

des élèves mineurs et diffuser ces séquences à la télévision ou en ligne sans tenir compte des conditions légales en vigueur, constituent une violation flagrante des droits de l'enfant punie par la loi".

"La protection des enfants est un engagement éthique et sociétal qui incombe à tous et, en premier lieu, aux établissements audiovisuels, qui doivent faire preuve de conscience professionnelle et d'un haut degré de responsabilité et de professionnalisme dans le traitement de tout ce qui a trait aux mineurs", soutient l'ANIRA.

"L'instrumentalisation de l'innocence des enfants à des fins médiatiques opportunistes nuit non seulement à leur image, mais peut également les exposer ultérieurement au cyberharcèlement et à la moquerie

sur les réseaux sociaux, laissant en eux des séquelles psychologiques dévastatrices qui pourraient les accompagner toute leur vie", prévient l'Autorité de régulation.

Mettant en garde "avec la plus grande fermeté" les services de communication audiovisuelle contre la "poursuite des atteintes aux droits de l'enfant dans les couvertures médiatiques sur le terrain", l'ANIRA en appelle au "respect des normes professionnelles et éthiques, notamment lorsqu'il s'agit de protéger la catégorie la plus vulnérable de la société que sont les enfants".

L'Autorité nationale indépendante de régulation de l'audiovisuel insiste également sur "le respect des chartes éthiques et des codes déontologiques", appelant à "éviter de tomber dans le sensationnel".

Tentative de suicide orchestrée devant le Ministère de la Justice : 5 suspects poursuivis

Le parquet du tribunal de Sidi M'hamed a annoncé, mardi 10 juin 2025, l'ouverture d'une information judiciaire contre cinq individus accusés d'avoir participé à une mise en scène planifiée autour de la tentative de suicide de Fouzi Zagout, survenue récemment devant le siège du ministère de la Justice à Alger. Selon un communiqué du parquet, cette affaire a révélé l'existence d'un groupe criminel organisé ayant orchestré l'incident dans le but de troubler l'ordre public. Les membres de ce groupe auraient minutieusement réparti les rôles : pendant que l'un mettait en

scène l'acte désespéré, un autre se chargeait de filmer la scène pour la diffuser sur les réseaux sociaux.

Tentative de suicide mise en scène :

Un réseau criminel démantelé à Alger

L'objectif présumé ? Dénoncer les institutions de manière spectaculaire et provoquer une vague d'émotion, voire de protestation. Mais au-delà de l'effet médiatique recherché, les services de sécurité y ont vu une opération soigneusement préparée. L'enquête préliminaire a permis l'arrestation de cinq personnes. L'un des suspects, auteur de la



vidéo largement partagée sur les plateformes numériques, serait en lien avec des individus à l'étranger. Il disposerait de plusieurs comptes bancaires, aurait résidé deux ans dans un pays étranger, et aurait perçu des virements sur son compte postal, provenant de contacts encore non identifiés. Ces éléments ont conduit à la

requalification de l'affaire. Le dossier a été transféré à la section spécialisée dans la lutte contre le terrorisme et la criminalité organisée du tribunal de Sidi M'hamed, qui a aussitôt ouvert une information judiciaire.

Une fausse tentative de suicide cache un complot organisé

Les chefs d'accusation retenus sont lourds : actes de sabotage portant atteinte au fonctionnement des institutions publiques, mise en danger de la vie d'autrui, diffusion volontaire de fausses informations susceptibles de porter atteinte à l'ordre public, ainsi qu'abus de fonction.

À l'issue de leur comparution devant le juge d'instruction, quatre des prévenus ont été placés en détention provisoire, tandis qu'un cinquième a été placé sous contrôle judiciaire.

Cette affaire, qui soulève de nombreuses interrogations sur l'usage stratégique des réseaux sociaux et la manipulation de l'opinion publique, continue de faire réagir. Les autorités judiciaires affirment vouloir aller jusqu'au bout de l'enquête pour faire toute la lumière sur les motivations réelles des mis en cause et les éventuelles complicités, notamment à l'étranger.

ANP:

Reddition d'un terroriste et arrestation de 3 éléments de soutien aux groupes terroristes en une semaine

Un terroriste s'est rendu aux autorités militaires à Bordj Badji Mokhtar, alors que 3 éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) dans différentes opérations, durant la période du 4 au 10 juin en cours, indique mercredi un bilan opérationnel de l'ANP.

"Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'Armée nationale populaire ont exécuté, durant la période allant du 4 au 10 juin 2025, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme,

la vigilance et la disponibilité permanentes de nos Forces armées, à travers l'ensemble du territoire national", précise la même source. Dans le cadre de la lutte antiterroriste et "grâce aux efforts des unités de l'ANP, le terroriste dénommé Ghennami Salek s'est rendu aux autorités militaires de Bordj Badji Mokhtar en 6e Région militaire, en sa possession (1) pistolet mitrailleur de type kalachnikov, une quantité de munitions et divers effets, alors que d'autres détachements de l'ANP ont arrêté (3) éléments de soutien aux groupes terroristes, dans différentes opérations à travers le territoire national".

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et "en

continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, (28) narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de (16) kilogrammes de kif traité, provenant des frontières avec le Maroc, alors

que d'importantes quantités de comprimés psychotropes s'élevant à (1.616.662) comprimés et (1000) grammes de cocaïne ont été saisis, lors d'opérations menées à travers les Régions militaires", indique le bilan.

"A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Salah et In Guezzam, des détachements de l'ANP ont



arrêté (60) individus et saisi (25) véhicules, (42) groupes électrogènes, (43) marteaux piqueurs, ainsi que des quantités de mélange d'or brut et de pierres, d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite", ajoute la même source.

De même, "(12) autres individus ont été arrêtés et (1) pistolet automatique, (3) fusils de chasse et (13.660) litres de carburants, ont été saisis, lors de différentes

opérations".

Par ailleurs, "les Garde-côtes ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et procédé au sauvetage de (205) individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que (206) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national", conclut le bilan opérationnel de l'ANP.

BAC 2025:

Sadaoui préside une conférence d'orientation avec les chefs de centres d'examen

Le ministre de l'Education nationale, Mohammed Seghir Sadaoui, a présidé, mardi, une conférence d'orientation consacrée aux opérations liées à la gestion de l'examen du baccalauréat (session juin 2025), indique un communiqué du ministère.

A l'entame de la rencontre, tenue par visioconférence, avec la participation de tous les chefs de centres d'examen où se dérouleront les épreuves du baccalauréat (session juin 2025), le ministre

a affirmé que "la gestion de ces centres est une mission nationale et une lourde responsabilité qui requiert la vigilance totale, la rigueur dans l'exécution et la prudence, vu l'importance de cet examen qui suscite l'intérêt de la société et où l'ensemble des institutions de l'Etat conjuguent leurs efforts afin de permettre aux candidats de passer leurs épreuves dans les meilleures conditions".

Dans ce cadre, M. Sadaoui a donné une série d'orientations, notamment en vue de "veiller à ce

que les centres d'examen soient dotés de tous les équipements et moyens nécessaires", et "créer un climat de transparence et de régularité dans les centres" en "y instaurant rigoureusement la discipline conformément aux textes juridiques en vigueur".

A cet égard, le ministre a assuré que "tous les services et institutions de l'Etat sont mobilisés pour les accompagner, les soutenir et faire de cet examen un succès".

Il a en outre insisté sur "la nécessité d'accorder une attention



particulière aux candidats à besoins spécifiques afin de leur permettre de passer cet examen dans la sérénité".

M. Sadaoui a, par ailleurs, rappelé aux chefs de centres d'examen "certains détails liés

à la gestion auxquels ils doivent impérativement veiller pour éviter de perturber le fonctionnement de ces centres".

Au terme de cette conférence, le ministre de l'Education nationale a salué les efforts déployés par les responsables de l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM) dont la session 2025 a été "un véritable succès", a-t-il dit, affirmant que "la réussite dans cette mission passe par l'engagement, la rigueur et la vigilance".

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR:

Réunion de la Commission nationale chargée de la préparation de la saison estivale 2025

Le secrétaire général (SG) du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Mahmoud Djamaa a présidé une réunion de la Commission nationale de préparation et de suivi de la saison estivale 2025, a indiqué mercredi un communiqué du ministère.

Cette réunion de coordination tenue mardi dans le cadre des préparatifs en cours pour assurer le succès de la saison estivale 2025, s'est déroulée en présence de représentants des secteurs ministériels et des organismes publics concernés.

Dans ce sillage, "les pouvoirs publics veillent à garantir toutes les

conditions de confort, de sécurité et de bien-être pour les citoyennes et citoyens en général, et les estivants en particulier, durant la saison estivale, conformément aux orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à promouvoir le tourisme intérieur, à consacrer la gratuité des plages et à créer les conditions optimales pour accueillir les estivants de l'intérieur du pays et de l'étranger", précise le communiqué.

Cette réunion, tenue au siège du ministère, a été l'occasion de procéder à "l'examen de l'état d'avancement de la mise en œuvre des décisions issues de la réunion de

la commission du 27 janvier 2025, à la validation du plan d'action national pour la saison estivale 2025, outre la présentation du bilan des préparatifs au niveau local et sectoriel, ainsi que des données et des principales mesures prises pour préparer la saison estivale 2025.

Le nombre de plages autorisées à la baignade en ce début de saison "s'élève à 461, réparties sur 119 communes côtières, dont 13 nouvelles plages, avec une baisse notable du nombre de plages polluées", ajoute la même source.

Concernant la gestion et l'organisation des espaces sur le littoral, "429 administrateurs



de plage ont été désignés. Les dispositifs de sécurité nécessaires ont été mobilisés par les services de la Sûreté nationale et de la Gendarmerie nationale (GN) pour veiller à la sécurisation des plages et de tous les sites touristiques.

Par ailleurs, la Direction générale de la protection civile a mobilisé 10.531 agents pour faire face aux

différents risques liés à la saison".

Parallèlement, "248 opérations d'aménagement et de réhabilitation des plages ont été enregistrées, ainsi que 321 opérations d'amélioration urbaine. De plus, 1.630 structures d'hébergement ont été recensées, avec une capacité d'accueil de 218.447 lits".

Des "indicateurs positifs" ont également été enregistrés concernant les structures de loisirs de proximité, "à travers le recensement, à titre d'exemple, de 526 piscines publiques exploitées au niveau des 58 wilayas, dont 32 nouvelles piscines réceptionnées pour cette saison".

Réunion de coordination pour évaluer les préparatifs du secteur en prévision de la saison estivale

Le ministre de la Santé, M. Abdelhak Saihi, a présidé une réunion de coordination en présence de cadres de l'administration centrale, consacrée à l'évaluation des préparatifs du secteur, en prévision de la saison estivale, indique mercredi un communiqué du ministère.

Cette réunion, tenue mardi dans le cadre des préparatifs en cours visant à garantir une saison estivale "saine et sécurisée", a été l'occasion de présenter et d'examiner le plan d'action national destiné à faire face aux risques sanitaires liés à la période estivale, notamment face à la hausse des températures et l'intensification des déplacements des estivants, ce qui entrainerait une recrudescence éventuelle des cas d'intoxication alimentaire, des maladies hydriques et des zoonoses, outre l'augmentation des cas de piqûres de scorpions,

particulièrement dans les régions du Sud.

Le ministre a appelé à renforcer l'organisation globale du secteur, en redoublant d'efforts en matière de veille sanitaire et en mobilisant l'ensemble des ressources humaines et matérielles disponibles, afin d'assurer une réponse rapide et efficace face à toute situation sanitaire d'urgence ou à une éventuelle flambée épidémique.

Il a également insisté sur une série de mesures préventives devant être appliquées avec rigueur, en particulier le renforcement de la coordination entre les structures centrales et locales pour permettre une intervention immédiate en cas de nécessité, l'échange régulier d'informations sanitaires et le renforcement des établissements de santé avec les ressources humaines et matérielles nécessaires, outre d'assurer la disponibilité continue des médicaments,

vaccins et sérums.

Par ailleurs, M. Saihi a souligné l'importance d'intensifier les opérations d'inspection et de contrôle sur le terrain, au niveau des établissements sanitaires, des camps de vacances, des espaces de loisirs, des plans d'eau et des plages, en coordination avec les services de contrôle compétents, outre la réactivation des commissions locales multisectorielles, sous la supervision des walis, afin d'assurer une surveillance rigoureuse des normes d'hygiène et de santé publique dans les espaces ouverts au public.

Par ailleurs, le ministre a appelé à l'organisation de sessions de formation au profit des professionnels de la santé, en vue de renforcer leur capacité à prendre en charge les cas urgents durant la saison estivale, et au lancement de vastes campagnes de sensibilisation de proximité,



destinées aux citoyens, axées sur l'éducation sanitaire, la prévention des maladies saisonnières, en mettant particulièrement l'accent sur les catégories vulnérables telles que les enfants, les personnes âgées et les femmes enceintes.

Le ministre a souligné, dans ce cadre, l'importance de la sensibilisation à une alimentation saine, face à la consommation croissante de repas rapides et déséquilibrés, mettant en avant la nécessité d'ancrer la culture de l'alimentation équilibrée à travers des programmes éducatifs et formatifs, dès la petite enfance (niveau préscolaire), s'étendant à l'enseignement universitaire et

aux centres de formation.

A cet égard, M. Saihi a réaffirmé le "rôle central" des médias et de la société civile dans l'aboutissement des efforts de sensibilisation, appelant à activer les partenariats avec les radios locales afin d'assurer la diffusion de messages de prévention et de sensibilisation auprès de l'ensemble de la société.

Au terme de la réunion, tenue au siège du ministère, le ministre a donné des "instructions strictes" quant à la mise en œuvre immédiate de l'ensemble des mesures préventives et des directives formulées, insistant sur la nécessité d'un "large dispositif de coordination multisectorielle".

Il a enfin exhorté l'ensemble des acteurs à intensifier la coopération et l'action de proximité, afin de garantir une saison estivale sûre et saine pour tous les citoyens et estivants.

L'Algérie capte une part majeure des flux financiers du géant italien Eni en Afrique

En 2024, l'Algérie s'est hissée parmi les plus importants partenaires africains du géant pétrolier italien Eni, recevant 1,2 milliard de dollars dans le cadre des activités d'exploration et de production d'hydrocarbures sur son territoire. Ce chiffre, colossal, place le pays au deuxième rang des bénéficiaires africains, juste derrière la Libye (2,1 milliards) et devant l'Égypte (826 millions). L'information a été révélée par le rapport annuel d'Eni, publié conformément à la directive européenne sur la transparence des entreprises extractives, et relayée par l'agence Ecofin. Cette directive impose aux compagnies cotées dans l'Union européenne la publication détaillée de tous les flux financiers significatifs vers les États dans lesquels elles opèrent.

L'Afrique, centre de gravité du modèle Eni
D'après le rapport, 61 % des paiements mondiaux d'Eni en 2024 ont été dirigés vers des pays africains, soit 5,7 milliards de dollars sur un total de 9,1 milliards. C'est une confirmation claire du rôle stratégique du continent africain dans l'architecture économique d'Eni. À titre de comparaison, le total des versements mondiaux en 2023 atteignait 9,7 milliards, marquant une baisse de 6,5 %. Eni a effectué des paiements dans neuf pays africains, avec une concentration marquée dans le Maghreb. Algérie, Libye et Égypte cumulent à elles seules près de la moitié des paiements mondiaux du groupe. Ces flux comprennent impôts sur les bénéfices, redevances, primes de signature et de production,

mais aussi des paiements en nature convertis en valeur monétaire.

Des actifs matures et un partenariat solide avec Sonatrach

En Algérie, ces paiements sont liés à des gisements matures, notamment dans le sud-est saharien, disposant déjà d'infrastructures opérationnelles. Le groupe italien y opère dans le cadre de contrats de partage de production avec Sonatrach, un modèle courant dans la région qui implique une fiscalité plus directe et plus élevée que dans d'autres zones du monde. Parmi les actifs clés : la dorsale Berkine-In Amenas et le gazoduc TransMed, capable d'acheminer jusqu'à 30 milliards de m³ de gaz par an vers l'Italie. En 2024, les exportations algériennes ont atteint 28 milliards de m³, confortant l'Algérie dans



son rôle de premier fournisseur gazier de l'Italie.

Cette relation étroite s'inscrit également dans le cadre du Plan Mattei, une stratégie italienne de reconquête économique en Afrique.

En avril 2025, Claudio Descalzi, PDG d'Eni, a annoncé 24 milliards d'euros d'investissements sur 4

ans pour la Libye, l'Égypte et l'Algérie – soit 8 milliards chacun. Un engagement justifié par une croissance interne de la demande estimée à 7-8 % par an dans ces pays.

Un avenir à l'ombre du carbone ?

Malgré ses engagements en faveur de la transition énergétique, Eni reste structurellement dépendante des recettes fossiles africaines. Un paradoxe souligné par la publication de ces chiffres : la rentabilité actuelle est assurée par des actifs carbonés, alors même que le continent africain subit déjà les premiers chocs climatiques. Pour pallier cette tension, Eni développe plusieurs projets solaires en Algérie, notamment à Bir Rebaa North, et envisage un projet pilote dans l'hydrogène vert, en lien avec les autorités algériennes.

Energie-Mines :

Examen des perspectives de coopération entre les entreprises algériennes et l'entreprise Mitsubishi Power Aero

Le ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, a reçu, mardi à Alger, le PDG de l'entreprise Mitsubishi Power Aero, Raul Pereda, avec lequel il a examiné les perspectives de coopération industrielle et technique entre les entreprises algériennes et Mitsubishi, indique un communiqué du ministère. Cette rencontre a eu lieu au siège du ministère, en présence du secrétaire d'Etat chargé des Energies renouvelables, Noureddine Yassaâ, de cadres du ministère, ainsi que de représentants du groupe Sonelgaz et de l'entreprise Mitsubishi. Lors de leurs entretiens, les



deux parties ont examiné les opportunités de coopération dans plusieurs domaines énergétiques, tels que les équipements électriques, les turbines à gaz, les

stations mobiles de production de l'électricité et les solutions technologiques innovantes dans la production de l'énergie électrique, notamment dans les zones

enclavées et difficiles d'accès. Dans ce cadre, M. Arkab a salué "les relations excellentes et historiques entre le groupe Sonelgaz et l'entreprise Mitsubishi Power", appelant à "renforcer cette coopération par l'implantation en Algérie de la fabrication et de la maintenance des turbines à gaz, le développement du contenu local, l'intensification des programmes de formation, l'échange d'expertises et le transfert de savoir et de technologie". Le ministre d'Etat a également affirmé que "l'Algérie constitue un marché prometteur dans le domaine de l'énergie", soulignant que "l'accompagnement du secteur, notamment via Sonelgaz

et Sonatrach, ouvre de nouvelles perspectives stratégiques à l'élargissement de la coopération vers le marché africain, dans le cadre de la vision nationale de développement des partenariats internationaux multilatéraux". Pour sa part, M. Pereda a affiché l'intérêt croissant de sa compagnie pour le marché algérien et sa volonté d'approfondir la coopération avec les entreprises nationales, saluant "les relations solides entre Mitsubishi Power Aero et le groupe Sonelgaz" et "la confiance de l'Algérie dans l'expertise de son entreprise comme partenaire technique fiable".

Oran :

Ouverture du Salon international de l'industrie et des infrastructures ferroviaires

La première édition du Salon international de l'industrie et des infrastructures ferroviaires, baptisé "Algeria Rail Expo 2025", a été inaugurée, mercredi au Centre des conventions (CCO) Mohamed Benahmed d'Oran, avec la participation de 22 exposants nationaux et étrangers. La cérémonie d'ouverture de cette manifestation économique de quatre jours a été présidée par le Secrétaire général (SG) du ministère des Transports, Djamel-Eddine Abdelghani Dridi. Elle est organisée par l'agence de communication et d'événements économiques MOCA Com, en partenariat avec le Centre des conventions d'Oran. Ce salon constitue une opportunité

pour les professionnels du secteur de découvrir les dernières innovations et technologies dans le domaine ferroviaire, ainsi que de s'informer sur les nouvelles solutions pour le développement des infrastructures ferroviaires en Afrique. Placée sous le patronage du ministre des Transports, Saïd Sayoud, cette première édition réunit l'ensemble des métiers et acteurs majeurs du secteur, incluant des entreprises spécialisées dans la construction d'infrastructures, des fabricants d'équipements, de câbles électriques, de locomotives, de wagons, ainsi que des systèmes de signalisation, a indiqué le Commissaire du salon, Mourad Cheboub.

Dédiée à l'innovation, aux technologies et aux solutions ferroviaires, la manifestation accueille les principaux intervenants du marché national et international, ainsi que des décideurs, experts et entreprises de premier plan dans l'industrie ferroviaire. Cette manifestation vise à offrir une plateforme d'échange optimale destinée à promouvoir le savoir-faire dans l'industrie ferroviaire, à créer des opportunités de partenariat, et à faciliter les échanges autour des défis et solutions liés au rail en Afrique. A cette occasion, les organisateurs ont programmé une série de conférences portant notamment sur "L'industrie ferroviaire en Algérie,



vecteur de développement régional pour une meilleure logistique", "L'industrie ferroviaire et la transition énergétique en Algérie", "Le développement durable et

l'impact environnemental du chemin de fer" et "La mise en œuvre de projets de signalisation ferroviaire grâce aux compétences algériennes".

ANNABA : AÉROPORT "RABAH BITAT"

Retour du premier contingent de pèlerins... Un accueil solennel sous bonne coordination

Sihem.Ferdjallah

C'est dans une ambiance empreinte de ferveur, d'émotion et de soulagement que l'aéroport international "Rabah Bitat" d'Annaba a accueilli, hier matin, le premier vol de retour des pèlerins algériens ayant accompli les rites du Hajj pour la saison 1446/2025. Cette opération de rapatriement marque le lancement officiel du programme national de retour des hadjis, qui s'étendra jusqu'à la fin du mois en cours.

Ce premier contingent, composé de 363 pèlerins, a atterri à Annaba après plusieurs semaines passées dans les lieux saints de l'Islam, à La Mecque et Médine, dans le cadre d'un pèlerinage encadré par les autorités religieuses et administratives algériennes.

À leur arrivée, les pèlerins ont été chaleureusement accueillis par le wali, Abdelkader Djellaoui, assisté des membres de la commission de sécurité, du directeur des affaires religieuses et des wakfs, du directeur des transports, ainsi que du représentants de plusieurs institutions stratégiques, dont la douane algérienne, les services de police, la Protection civile, le Croissant-Rouge algérien, et les services médicaux.

Cette mobilisation multilatérale témoigne de la rigueur organisationnelle mise en place par l'État algérien pour garantir un retour dans des conditions optimales, tant sur le plan logistique que sanitaire et sécuritaire.

Conformément aux orientations du ministère de l'Intérieur et des



Collectivités locales, ainsi qu'aux recommandations du ministère de la santé, un dispositif de contrôle médical rigoureux a été déployé sur place. Des équipes spécialisées ont assuré la prise en charge sanitaire des hadjis, notamment les personnes âgées et celles souffrant de maladies chroniques, en leur prodiguant soins, conseils et assistance immédiate.

Des couloirs spécifiques ont été aménagés à l'intérieur de l'aéroport pour permettre un passage fluide aux formalités douanières et sécuritaires, dans un souci de fluidité et de confort. Interrogés à leur descente d'avion, plusieurs pèlerins n'ont pas manqué d'exprimer leur satisfaction quant à l'organisation du voyage, tant à l'aller qu'au retour, et ont

salué le professionnalisme des encadreurs, ainsi que la qualité des prestations offertes dans les lieux saints.

Le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, en collaboration avec l'Office national du Hadj et de la Omra (ONHO), a mis en place cette année un dispositif intégré de gestion du pèlerinage, fondé sur des principes de transparence, de modernité et d'anticipation, qui a permis une amélioration substantielle de l'expérience des pèlerins algériens.

L'État algérien, fidèle à son engagement envers ses citoyens, entend maintenir ce haut niveau de performance pour les prochaines phases du retour, prévues jusqu'à la dernière semaine du mois de juin.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION BENAOUA BENMOSTEFA

Inspection des chantiers à Oued Zied : le wali-délégué insiste sur la qualité et les délais



S.Y
Le wali-délégué de la circonscription administrative "Benmostefa Benaoua" s'est rendu à Oued Ziad, en compagnie du président de l'Assemblée populaire communale d'Oued El Aneb, pour inspecter l'état d'avancement des travaux d'aménagement extérieur. La visite a porté sur deux secteurs précis : La façade du

quartier Oued Zied ainsi que les rues intérieures de la cité « Satha » dans la même localité. Sur place, les autorités ont examiné l'état d'exécution des travaux, tout en échangeant des avis avec les responsables techniques et les représentants des entreprises engagées. Très attentif à la qualité des réalisations, le wali délégué a insisté sur le strict respect des normes en vigueur. Il a notamment

souligné l'importance de garantir la qualité des finitions conformément aux exigences des citoyens, qui attendent depuis longtemps la réhabilitation de ces espaces. Ce suivi de terrain s'inscrit dans une volonté des autorités locales de veiller personnellement à la bonne conduite des projets de proximité, essentiels à la vie quotidienne des habitants.

ANNABA:

Suivi rigoureux du projet d'aménagement de la façade maritime de Chetaïbi

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre du suivi rapproché des projets structurants inscrits au titre du développement urbain et touristique de la wilaya, le Directeur de l'Urbanisme, de l'Architecture et de la Construction (DUAC) de la wilaya d'Annaba a effectué, avant-hier mardi, une visite d'inspection sur le chantier d'aménagement de la façade maritime de la commune de Chetaïbi, en compagnie du chef de daïra de la localité.

Cette sortie de terrain vise à évaluer l'état d'avancement des travaux engagés sur ce site d'importance stratégique,

appelé à devenir l'un des pôles majeurs de valorisation du littoral annabi, notamment à l'approche de la saison estivale. Le projet, inscrit dans une vision de relance touristique durable, s'articule autour de la réhabilitation des infrastructures côtières, de la mise en valeur des espaces publics et de l'amélioration de l'accessibilité aux zones balnéaires.

Au cours de cette visite, le directeur a procédé à un examen minutieux de l'évolution des travaux, notant plusieurs points positifs tout en soulevant certaines lenteurs constatées dans l'exécution.



Annaba célèbre la créativité algérienne lors de la Journée Nationale de l'Artiste

Sara Boueche

La Direction de la Culture de la wilaya d'Annaba organise une cérémonie d'hommage le 14 juin 2025 à la Maison de la Culture Mohamed Boudiaf

À l'occasion de la Journée Nationale de l'Artiste, la Direction de la Culture de la wilaya d'Annaba convie le public à une célébration artistique d'envergure qui se déroulera le samedi 14 juin 2025 à partir de 15h00 à la Maison de la Culture Mohamed Boudiaf. Cette manifestation culturelle s'inscrit dans le cadre de la valorisation du patrimoine artistique national et de la reconnaissance du rôle essentiel des créateurs dans l'enrichissement de l'identité culturelle algérienne.

Un programme riche et diversifié

L'événement proposera une programmation éclectique mettant à l'honneur différentes formes d'expression artistique. Les visiteurs pourront découvrir une exposition d'arts plastiques



présentant les œuvres des étudiants de l'École des Beaux-Arts d'Annaba, témoignant du dynamisme de la nouvelle génération d'artistes locaux. Cette exposition constituera une vitrine privilégiée pour les talents émergents de la région.

La littérature occupera également une place de choix avec une séance de dédicaces réunissant plusieurs écrivains et hommes de lettres d'Annaba. Cette initiative favorisera les échanges directs entre les auteurs et leurs lecteurs,

contribuant ainsi à la promotion du livre et de la lecture dans la région.

Des performances artistiques exceptionnelles

Le programme de la cérémonie d'hommage comprendra plusieurs temps forts artistiques. L'événement débutera par la déclamation d'un poème intitulé "Terre et Peuple" du poète palestinien Youssef Imad Eddine Hachem, soulignant la dimension de solidarité et d'ouverture culturelle de cette manifestation.

L'art chorégraphique sera représenté par une performance de l'atelier de danse de la Maison de la Culture, sous la direction artistique de Djouma Mizi. Cette prestation mettra en valeur le travail pédagogique et créatif mené au sein de l'institution culturelle.

La musique traditionnelle algérienne sera à l'honneur avec un récital présenté par les artistes Radouane Bouqhabia et Salah Ghouali, qui interpréteront un répertoire puisé dans le riche

patrimoine musical national. Ces prestations contribueront à la transmission et à la préservation des traditions musicales ancestrales.

Une reconnaissance institutionnelle

Cette journée se clôturera par une cérémonie de distinctions honorifiques, reconnaissant l'engagement et la contribution d'artistes locaux au rayonnement culturel de la wilaya d'Annaba. Ces hommages s'inscrivent dans une démarche de valorisation des talents artistiques et d'encouragement à la créativité.

L'organisation de cette manifestation par la Direction de la Culture témoigne de la volonté des pouvoirs publics de soutenir la scène artistique locale et de créer des espaces d'expression et de rencontre pour les créateurs et le public. Cette manifestation s'inscrit dans le cadre plus large des politiques culturelles nationales visant à promouvoir les arts et la culture comme vecteurs de développement social et économique.

ANNABA / SÛRETÉ URBAINE

Près de 2.700 interventions policières en mai grâce à la vidéosurveillance

S.Y

Grâce à l'exploitation efficace des systèmes de vidéosurveillance déployés à travers différents points stratégiques de la wilaya, la police d'Annaba a réalisé un total de 2.697 interventions au cours du mois de mai 2025, selon un bilan officiel des services de la sûreté de wilaya. La surveillance

en temps réel assurée depuis la salle des opérations a permis aux forces de l'ordre de réagir promptement à une grande série d'incidents, allant des délits mineurs aux infractions plus graves. Parmi les interventions les plus marquantes, on relèvera 65 affaires liées à la possession de drogues et de substances psychotropes, ainsi que 11 cas

de détention d'armes blanches prohibées. Le recours à la vidéosurveillance a également permis d'intercepter 43 actes de vol et de signaler 39 parkings clandestins installés sans autorisation. Sur le plan de la circulation routière, les caméras ont largement contribué à 711 interventions visant à fluidifier le trafic, en plus de 48 opérations

liées à des accidents matériels ou corporels. Enfin, les services de police ont procédé à 1780 autres interventions de nature diverse, démontrant ainsi l'étendue de l'action policière appuyée par la technologie.

Ce bilan illustre le rôle croissant de la vidéosurveillance dans la gestion de la sécurité publique à Annaba, en permettant une

réactivité accrue face aux incidents et une meilleure couverture du territoire urbain.

Les autorités locales comptent sur cette dynamique pour renforcer davantage le sentiment de sécurité chez les citoyens et dissuader les comportements délictueux.

ANNABA / DCP

Les autorités veillent au respect des pratiques commerciales et des prix des produits de base

S.Y

Dans le cadre de la surveillance du marché national, la direction du commerce et de la promotion des exportations de la wilaya d'Annaba, en coordination avec les services de la sûreté de wilaya, a mené une opération de contrôle ciblée au niveau de plusieurs points de vente dans la commune d'Annaba. Cette mission avait pour but de s'assurer de la mise en conformité des pratiques commerciales

et du respect des règles de transparence commerciale, ainsi que du plafonnement des prix des produits agricoles frais. Les autorités ont rappelé aux commerçants leurs obligations en matière d'affichage, de facturation et de transparence commerciale, rappelant que des sanctions peuvent aller jusqu'à la fermeture administrative en cas de récidive. Cette action s'inscrit dans une série d'interventions prévues à travers la wilaya pour stabiliser les prix et garantir un approvisionnement régulier des

citoyens, en particulier en cette période marquée par une forte consommation. Les services de contrôle ont également invité les citoyens à signaler toute pratique abusive via les canaux mis à leur disposition.

La direction du commerce assure que les opérations de contrôle se poursuivront dans les prochains jours, avec une attention particulière portée aux produits de première nécessité, dans un souci d'équilibre économique et de protection du pouvoir d'achat des citoyens.



Prise avec Galaxy M32

ANNABA :

La police intensifie sa présence sur le terrain pour enrayer les dérives dans les espaces publics

Sihem.Ferdjallah

Dans un contexte où les enjeux de sécurité urbaine prennent une importance croissante, la ville d'Annaba voit ses artères, places publiques et principaux carrefours sous une surveillance renforcée. Depuis plusieurs jours, la sûreté de wilaya a mis en œuvre un dispositif accru de présence policière sur le terrain. Ce déploiement vise à contenir l'émergence de phénomènes perturbateurs qui, s'ils ne relèvent pas toujours de la criminalité classique, n'en demeurent pas moins nuisibles à la tranquillité collective. Ce regain de vigilance traduit une

volonté manifeste des autorités locales de replacer l'ordre public au cœur des priorités quotidiennes. Il ne s'agit pas simplement d'intervenir après coup, mais de prévenir en amont, par une présence visible et dissuasive, les comportements qui minent la qualité de vie des habitants. La présence continue des patrouilles de police contribue à rétablir un climat de confiance entre la population et les forces de l'ordre, dans une période où la cohésion sociale est parfois fragilisée par des incivilités récurrentes. Au-delà de l'aspect sécuritaire, cette intensification de l'activité policière dans les rues répond à un besoin exprimé par les

citoyens eux-mêmes. Les retours, nombreux, mettent en lumière un ras-le-bol face à certaines dérives du quotidien : bruit excessif, harcèlement de rue, conduites dangereuses, regroupements désordonnés ou encore dégradations volontaires. La police, par sa proximité et sa réactivité, cherche ainsi à renouer un dialogue de terrain, en s'insérant dans les rythmes de la vie urbaine sans pour autant perturber son cours. L'approche adoptée à Annaba s'inscrit dans une conception moderne de la sécurité publique, où la répression n'est qu'un volet parmi d'autres. La visibilité des agents, leurs capacités à

intervenir rapidement mais aussi à désamorcer les tensions par le dialogue, sont désormais perçues comme des leviers essentiels de l'action publique. Ce recentrage sur le quotidien ne relève pas du hasard : il répond à une compréhension fine des dynamiques locales, fondée sur l'observation, l'écoute et l'adaptabilité. L'initiative a déjà commencé à porter ses fruits. De nombreux habitants saluent un regain d'ordre dans les lieux auparavant négligés, tout en exprimant leur souhait de voir cette vigilance se pérenniser, au-delà des conjonctures passagères. À travers cette mobilisation,



c'est une vision plus apaisée et partagée de l'espace public qui se dessine, où chacun peut circuler et vivre sans crainte d'être exposé à la nuisance ou au désordre. Dans cette démarche, la police de proximité redevient un acteur clé de la cité, non plus seulement en tant que force d'intervention, mais comme interlocuteur quotidien, porteur de médiation et garant du respect mutuel. Cette présence renforcée n'est pas une fin en soi, mais le moyen d'un équilibre plus durable entre liberté et sécurité, entre mouvement et régulation, dans une ville qui aspire à conjuguer modernité et stabilité.

ANNABA :

Lancement officiel de projets de réaménagement à El-Hadjar : Priorité au développement local

S.Y

Dans le cadre du suivi rigoureux des projets de développement local, deux nouveaux chantiers ont été officiellement lancés dans la commune d'El-Hadjar. Cette nouvelle phase s'inscrit dans la mise en œuvre des orientations du wali d'Annaba, qui insiste sur la nécessité d'accélérer et de superviser de près les

projets d'aménagement dans les différentes localités de la wilaya. Sous la supervision directe du chef de daïra d'El-Hadjar et en coordination avec le président de l'Assemblée populaire communale par intérim ainsi que les services techniques municipaux, deux cités bénéficieront d'importants travaux d'amélioration urbaine. Il s'agit de la cité du 20 Août

1955 concernée par le lancement de la deuxième tranche des travaux d'aménagement, visant notamment l'amélioration des voiries, des réseaux d'assainissement et de l'éclairage public ainsi que de la cité "Atoui Salah" où débutera la deuxième phase de réhabilitation, avec des interventions similaires destinées à renforcer le cadre de vie des habitants.

Ces opérations s'inscrivent dans une dynamique plus large de modernisation des infrastructures de base dans les cités populaires, souvent confrontées à un déficit en équipements urbains. Les autorités locales ont souligné que ces projets seront suivis de près, tant sur le plan technique que sur le respect des délais d'exécution. Les habitants, pour leur part, saluent cette initiative



tant attendue et espèrent voir les travaux se dérouler dans des conditions optimales, sans interruptions ni retards.

ANNABA / EL TRÉAT :

Affichage de la liste des bénéficiaires de 193 logements Les recours ouverts durant huit (8) jours

S.Y

Les services de la daïra de Berrahal ont rendu publique la liste provisoire des bénéficiaires de 193 logements sociaux locatifs au niveau de la commune d'El Treat. L'affichage des noms a été effectué dans les annexes administratives de la commune ainsi qu'à la bibliothèque municipale, où les citoyens concernés peuvent

également déposer leurs recours. Conformément aux dispositions du décret exécutif n°08-142 du 11 mai 2008, qui fixe les règles d'attribution du logement public locatif, cette liste reste provisoire et sujette à contestation. Les postulants estimant que leurs droits n'ont pas été respectés disposent d'un délai de huit (08) jours à compter du 10 juin pour introduire un recours écrit,

appuyé des pièces justificatives nécessaires. La daïra précise que les recours doivent être déposés à la bibliothèque municipale d'El Treat, contre un accusé de réception, et ce durant toute la période réglementaire. Un dispositif spécifique a été mis en place pour accueillir les citoyens souhaitant exercer ce droit. Les services de la daïra

rappellent également que les recours seront étudiés en toute transparence par la commission de wilaya compétente. En cas de constat d'irrégularité ou de non-éligibilité d'un bénéficiaire, celui-ci sera automatiquement exclu de la liste. À l'issue de la période de dépôt des recours, des séances d'audition individuelles seront organisées pour les requérants, afin de mettre à jour leurs dossiers



et statuer définitivement sur leur situation. Cette opération, très attendue par les demandeurs de logement de la région, s'inscrit dans une dynamique visant à renforcer la transparence et l'équité dans l'attribution des logements sociaux. Les autorités locales invitent l'ensemble des citoyens concernés à faire valoir leurs droits dans le strict respect des procédures en vigueur.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION "BENAOUDA BENMOSTEFA" :

Préparatifs des examens du baccalauréat : Vaste opération de nettoyage des centres d'examen

Sihem.Ferdjallah

En prévision du bon déroulement des épreuves du baccalauréat 2025, une opération de nettoyage d'envergure a été lancée à travers l'ensemble des centres d'examen relevant de la circonscription administrative de la circonscription Benaouda benmostefa (Ex-Draâ Errich),

à l'initiative des services de la Société de Gestion des Centres d'enfouissement technique (CET). Cette action s'inscrit dans le cadre d'une stratégie intersectorielle de préparation aux examens de fin d'année, mettant l'accent sur la création de conditions d'accueil optimales pour les candidats et le personnel pédagogique et administratif mobilisé durant cette

période sensible. Sous la supervision des autorités locales et en coordination avec les directions de l'éducation, les équipes techniques de la CET sont intervenues dans les différents établissements concernés, assurant le nettoyage des cours, des salles de classe, des sanitaires ainsi que des espaces communs. L'opération a été menée dans le respect strict

des normes environnementales et sanitaires en vigueur. De nombreux responsables éducatifs et représentants d'associations de parents d'élèves ont salué cette initiative, la considérant comme un signe fort de l'engagement des institutions locales en faveur de la réussite des élèves et du bon déroulement de cette échéance nationale. Ils ont

également souligné l'importance de l'entretien régulier des infrastructures scolaires, en dehors même des périodes d'examen, dans une perspective de promotion de la qualité de l'environnement éducatif.

Cette campagne de nettoyage s'inscrit dans un ensemble plus large de mesures entreprises à l'échelle de la wilaya, incluant la sécurisation des centres, l'organisation du transport des candidats dans les zones rurales, la mobilisation de la protection civile, ainsi que la mise en place de cellules d'écoute et d'accompagnement psychologique.

Guerre commerciale

Washington et Pékin annoncent s'être accordés sur un «cadre général»

Les négociateurs américains et chinois ont annoncé dans la nuit du mardi 10 au mercredi 11 juin s'être accordés sur un «cadre général» pour lisser leurs différends commerciaux, laissant le soin à leurs présidents respectifs de le valider.

Il s'agit de l'épilogue de deux jours de réunions à Londres, jusque tard dans la soirée du mardi 10 juin. «Les deux parties sont parvenues à un accord de principe sur un cadre général (...) et vont rendre compte de ce cadre général à leurs dirigeants respectifs», a déclaré à la presse le représentant chinois au Commerce international Li Chenggang, vers minuit heure locale (23h TU).

«L'idée, c'est que nous allons rentrer, parler avec le président Trump et nous assurer qu'il



approuve. Ils (les Chinois) vont rentrer et parler au président Xi pour s'assurer qu'il approuve», a décrit de son côté le ministre américain du Commerce Howard Lutnick. «Et si c'est le cas, nous allons mettre en œuvre ce cadre général sur lequel nous avons durement travaillé ces deux

derniers jours», a-t-il ajouté.

Pékin a déjà réorienté une partie de ses exportations vers l'Asie du Sud-Est

Mais les conséquences de la guerre commerciale sont déjà présentes, en voulant pénaliser les exportations chinoises, les États-Unis ont peut-être accéléré

leur redéploiement stratégique. Pékin réoriente une partie de son commerce vers l'Asie du Sud-Est. Entre janvier et mai, les exportations chinoises vers le Vietnam ont bondi de près de 19%, celles vers la Thaïlande de 21%, et vers l'Indonésie de près de 17%. Une dynamique bien plus forte que la moyenne mondiale, qui n'augmente que de 6% sur la même période, rapporte notre correspondante à Pékin, Clea Broadhurst.

Pour contourner les obstacles liés à la guerre commerciale avec Washington, Pékin envoie ses marchandises - pièces détachées, composants électroniques, machines-outils - vers des usines situées, entre autres, dans ces trois pays.

Une fois modifiés ou partiellement assemblés, ces produits peuvent être réexportés, y compris vers

les États-Unis, en bénéficiant d'un changement d'origine. C'est légal dès lors qu'il y a assez de transformation locale.

Les sanctions n'isolent pas la Chine

Mais la frontière est floue, et l'Indonésie, en particulier, suscite des soupçons de transbordement : des marchandises chinoises simplement reconditionnées pour éviter les sanctions. Jakarta promet de renforcer les contrôles, tout comme la Thaïlande ou la Malaisie l'an dernier.

Pour les économistes, cette reconfiguration commerciale illustre une réalité : les sanctions n'isolent pas la Chine - elles renforcent ses liens avec l'Asie du Sud-Est, une région de plus de 700 millions de consommateurs, devenue un partenaire stratégique et un relais de production essentiel pour Pékin.

Les hôpitaux de Gaza dépassés par l'afflux de personnes blessées par balles

Un système de soins au bord de la rupture, des morts par dizaines, des blessés par centaines... Presque chaque jour, l'armée israélienne ouvre le feu sur une foule affamée à Gaza. Des milliers de personnes rassemblées près de centres de distribution d'aide humanitaire, en quête de nourriture, au péril de leur vie. Les quelques hôpitaux encore opérationnels dans l'enclave ont du mal à faire face à l'afflux continu de blessés.

Cette jeune gazaouie témoigne anonymement, depuis l'hôpital de campagne britannique situé dans le sud de la bande de Gaza. Elle est au chevet de son frère, grièvement blessé par des tirs de

l'armée israélienne, alors qu'il tentait d'obtenir un colis d'aide alimentaire.

«Il a reçu deux balles explosives au ventre et à l'avant-bras. La blessure au ventre a été soignée, mais celle de l'avant-bras est compliquée. Plusieurs tendons fléchisseurs des doigts ont été sectionnés. Les chirurgiens ont été obligés de suturer trois tendons sur un seul, qui était encore sain», explique la jeune femme.

De la médecine de guerre, avec les moyens du bord. Pour le moment, le jeune homme a perdu l'usage de sa main droite. «Mon frère est droitier... On espère vraiment réussir à l'évacuer pour le faire soigner à l'étranger. Les hôpitaux

d'ici ne peuvent rien pour lui. Je ne blâme pas les médecins, ils ont fait l'impossible pour sauver sa main, mais c'est un hôpital de campagne sous des tentes. Ils ne peuvent pas soigner plus de 20 ou 30 personnes par jour.»

Le nombre de blessés par balles explose

Et depuis fin mai, «le nombre de morts et de blessés par balles, suite à des tirs israéliens, explose à Gaza», raconte la jeune fille.

«Ce sont des massacres gratuits, quotidiens. La majorité des victimes ont été tuées ou blessés devant les centres de distribution d'aide. Mon frère a trois enfants, il voulait juste leur trouver à manger. Ce n'est pas une tête



brûlée», assure-t-elle.

Depuis fin mai, c'est une entreprise soutenue par Israël qui gère la distribution de nourriture à Gaza. Sa sécurité est gérée par

des sociétés américaines privées, employant d'anciens soldats. Le tout, sous le contrôle de l'armée israélienne. Provoquant un chaos dénoncé par l'ONU.

Les forces de l'ordre évacuent un camp de migrants à Paris

Plus d'une centaine de tentes occupées principalement par des hommes migrants le long du canal Saint-Denis, dans le nord de Paris, ont été évacuées mercredi par les forces de l'ordre, a constaté une journaliste de l'AFP.

Des jeunes migrants ont déposé leurs affaires dans des sacs poubelle siglés de la mairie de Paris au petit matin, alors que d'autres, usagers de drogue, ont été emmenés par



les forces de l'ordre.

«Deux cars ont été mis à disposition pour évacuer les personnes qui le souhaitent vers des accueils en région», a indiqué sur place le préfet de la région Île-de-France, Baptiste Rolland. Il a également ajouté qu'il y avait quelques places dans des établissements spécialisés pour les usagers de drogues. Mahibelal, un Afghan réfugié en France depuis 2018, a quitté l'abri de fortune qu'il

occupait depuis six mois le long du canal. L'homme, qui n'a pas d'autre logement, a promis de revenir ce soir.

«Il y a toujours des camps ici, les autorités ont une obstination à déplacer le problème», a réagi Paul Alauzy, porte-parole de Médecins du Monde (MDM). «Il faut réformer le système d'accueil : déplacer des personnes ne les fera pas disparaître.»

Des ministres arabes et iranien des Affaires étrangères se réunissent cette semaine en Norvège

OSLO, NORVEGE : Les ministres des Affaires étrangères iranien, syrien, saoudien, égyptien et omanais sont attendus cette semaine en Norvège dans le cadre d'un forum annuel sur la paix, a annoncé mardi le gouvernement norvégien.

L'Iranien Seyed Abbas Araghchi, négociateur en chef de son pays sur le dossier nucléaire, le Syrien Assaad al-Chaibani, le Prince saoudien Fayçal ben Farhane, l'Égyptien Badr Abelatty et l'Omanais Badr al-Boussaïdi participeront mercredi et jeudi au Forum d'Oslo, rassemblement annuel consacré aux questions de

paix.

Ce rassemblement se tiendra dans un huis clos strict à Lørenskog, à une quinzaine de kilomètres de la capitale norvégienne.

« Le forum a lieu à un moment marqué par plusieurs grandes guerres et conflits, une polarisation accrue, de nouvelles alliances et des rivalités entre grandes puissances », a souligné le ministère norvégien des Affaires étrangères dans un communiqué.

« Les participants discuteront notamment des cessez-le-feu, de l'utilisation de canaux de communication officieux et des efforts de paix et de résolution des conflits dans un monde marqué

par une dynamique politique en constante évolution », a-t-il ajouté.

Une nouvelle réunion entre l'Iran et les États-Unis concernant le programme nucléaire de Téhéran doit se tenir cette semaine, selon les deux pays.

Mardi, le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Esmail Baghaï, a indiqué dans un communiqué que ce nouveau cycle de négociations indirectes se tiendrait dimanche à Mascate, la capitale d'Oman.

Selon le site Axios, citant une source américaine anonyme, il pourrait aussi avoir lieu vendredi à Oslo.



La Norvège n'a pas commenté cette information pour le moment. D'après le ministère des Affaires étrangères, le Forum d'Oslo

réunira également d'autres participants de haut niveau venant notamment du Qatar, des Émirats arabes unis et de la Turquie.

En cas de désaccord avec la politique du gouvernement britannique à l'égard de Gaza, les fonctionnaires sont invités à démissionner

LONDRES : Le personnel du ministère britannique des affaires étrangères, du Commonwealth et du développement a été invité à quitter son emploi s'il n'est pas d'accord avec la politique du gouvernement à l'égard de Gaza, selon Arabenews.

Plus de 300 fonctionnaires ont signé une lettre envoyée le mois dernier au ministre des affaires étrangères, David Lammy, pour lui faire part de leurs inquiétudes concernant les ventes d'armes britanniques et leur "complicité" dans le "mépris flagrant [...] du droit international" par l'armée israélienne dans l'enclave palestinienne.

Dans une réponse à la lettre, envoyée par les deux plus hauts fonctionnaires du ministère, Nick Dyer et Sir Oliver Robbins, les signataires ont été informés : "(Si) votre désaccord avec un



aspect quelconque de la politique ou de l'action du gouvernement est profond, votre ultime recours est de démissionner de la fonction publique. C'est une solution honorable".

Un fonctionnaire qui a signé la plainte initiale a déclaré à la BBC : "(Il y a) de la frustration et un profond sentiment de déception à l'idée que l'espace de contestation soit de plus en plus

réduit".

Cette lettre est le quatrième cas où des fonctionnaires contactent de hauts responsables pour leur faire part de leurs inquiétudes quant à la position du Royaume-Uni sur la guerre à Gaza.

Les signataires de cette lettre, envoyée le 16 mai, comprennent des employés d'ambassades étrangères et des employés basés à Londres.

Parmi les sujets abordés figurent les violations potentielles du droit international, le nombre de morts à Gaza et les activités des colons israéliens en Cisjordanie occupée.

"En juillet 2024, le personnel a exprimé son inquiétude quant aux violations du droit humanitaire international par Israël et à la complicité potentielle du gouvernement britannique. Dans l'intervalle, la réalité du mépris d'Israël pour le droit international est devenue plus criante", indique la lettre.

Elle ajoute que les actions d'Israël, notamment son blocus sur l'aide alimentaire entrant à Gaza, ont conduit "de nombreux experts et organisations humanitaires à accuser Israël d'utiliser la famine comme arme de guerre", et que le Royaume-Uni facilite les "violations potentielles du droit international" en continuant

d'exporter des armes vers le pays.

La lettre note également que "le gouvernement israélien a explicitement planifié le transfert forcé de la population de Gaza".

Dans leur réponse, M. Dyer et Sir Oliver ont déclaré qu'il "pourrait être utile" de "rappeler" aux signataires que l'OCFD dispose de systèmes permettant de répondre aux préoccupations du personnel en matière de politique, y compris le "recours ultime" que constitue la démission.

Le "marché au cœur de la fonction publique britannique est que nous nous engageons à mettre en œuvre les politiques du gouvernement du jour de tout cœur, dans les limites imposées par la loi et le code de la fonction publique", ont-ils écrit.

RÉSEAUX SOCIAUX :

Un rapport tire la sonnette d'alarme sur la santé mentale des enfants

AMSTERDAM, PAYS-BAS : La crise de la santé mentale chez les enfants a atteint un point critique, exacerbée par « l'expansion incontrôlée » des réseaux sociaux, selon un rapport du groupe de défense des droits des enfants KidsRights, selon Arabenews.

Selon les recherches menées par cette organisation basée à Amsterdam et l'université Erasmus de Rotterdam, plus de 14 % des 10-19 ans dans le monde connaissent des problèmes de santé mentale, avec un taux de

suicide global moyen de 6 pour 100 000 adolescents âgés de 15 à 19 ans.

« Le rapport de cette année est un signal d'alarme que nous ne pouvons plus ignorer », a déclaré dans un communiqué Marc Dullaert, fondateur et président de KidsRights.

« La crise de la santé mentale et/ou du bien-être de nos enfants a atteint un point de bascule, exacerbé par l'expansion incontrôlée des plateformes de réseaux sociaux qui donnent la priorité à l'engagement plutôt qu'à la sécurité des enfants

», a-t-il poursuivi.

Le KidsRights Index, rapport annuel conduit par la fondation, évalue le degré d'adhésion de 194 pays aux droits des enfants et la manière dont les pays s'efforcent d'améliorer ces droits.

Dans son rapport pour 2025, KidsRights a identifié une « corrélation troublante » entre la détérioration de la santé mentale des enfants et ce que l'organisation qualifie d'utilisation « problématique » des réseaux sociaux, à savoir une utilisation compulsive et addictive des

réseaux qui a un impact négatif sur le fonctionnement quotidien de l'utilisateur.

Le manque de données sur la santé mentale des enfants constitue un problème majeur et révèle selon le rapport un « besoin urgent » d'action coordonnée pour prendre en compte l'impact nocif de l'environnement numérique sur les enfants et adolescents.

« Nous assistons à la lutte des gouvernements pour contenir une crise numérique qui est en train de remodeler fondamentalement l'enfance », a poursuivi M.

Dullaert, appelant à accorder la priorité au bien-être des enfants plutôt qu'aux profits des entreprises.

Le rapport met en évidence des variations régionales importantes, faisant de l'Europe la région où les enfants de 13 ans sont le plus exposés au risque d'utilisation problématique des réseaux sociaux (13 %), et où le niveau de dépendance numérique des jeunes de 15 ans est « sans précédent », 39 % d'entre eux étant en contact continu avec leurs amis via les réseaux sociaux.

Petkovic :

« Un match riche en enseignements »

Malgré la défaite concédée en Suède, Vladimir Petkovic a tenu à tirer du positif. Le sélectionneur national a reconnu les nombreuses failles de son équipe tout en saluant la réaction collective en seconde période. Voici ses principales déclarations.

«Ce n'était pas un match amical»

Pour Petkovic, cette rencontre allait bien au-delà d'un simple galop d'essai : «Je ne peux pas être content si je pense au résultat final, car on a perdu le match. Je pourrai l'être si on profite des choses qu'on a vues ce soir et qu'on pourrait reproduire dans le futur. Car, pendant ce match, il y a eu vraiment beaucoup de choses.» Il insiste notamment sur les débuts prometteurs : « Les quinze premières minutes, on était hauts, il y avait de l'ordre, on a vraiment bien joué sur le plan technique.»

«On n'a pas profité de nos occasions»

L'un des regrets majeurs du sélectionneur reste l'inefficacité offensive : «Le problème, c'est que pendant tout le match on

n'a pas profité de nos occasions. On a affronté une équipe de très grande intensité, une très bonne équipe, je veux les féliciter.»

«On est un petit peu responsables»

Petkovic n'a pas éludé la part de responsabilité de ses joueurs dans cette défaite : «C'est vrai qu'on est un petit peu responsables. Après le premier but encaissé en première mi-temps, on n'a pas réagi comme une équipe. On a laissé beaucoup d'espaces à des joueurs qui vont très vite et qui les exploitent très bien.»

«Je suis très fier de la réaction»

Le coach bosniaque préfère retenir la deuxième période encourageante :

«En deuxième mi-temps, on pouvait entrer avec une bonne attitude. Dommage, le penalty a chamboulé les plans et amené des dégâts. Mais je suis très fier du fait que l'équipe a réagi de cette façon.»

«Les deux visages de l'équipe»

Cette rencontre a mis en lumière les contrastes au sein du groupe algérien :

«On a vu dans ce match les deux

visages : celui de la fragilité, mais aussi de la confiance et de la force. On a, peut-être, même eu des occasions meilleures que ce que le résultat montre. Avec certaines décisions, on a aussi été un peu pénalisés. Je pense que pour les spectateurs, c'était un très bon match, mais pour les entraîneurs, il y a du pain sur la planche.»

«Il n'y a aucune défaite qui fait du bien»

Interrogé sur l'impact psychologique de cette défaite, Petkovic s'est voulu pragmatique : «Il n'y a aucune défaite qui fait du bien, mais la réaction pourrait donner de l'élan pour l'avenir. J'espère qu'on pourra redémarrer avec des résultats positifs comme lors de la première défaite, il y a un an.»

«Défensivement, on n'a pas été bons»

Le triplé de Sema a révélé des carences défensives criantes : «On a provoqué les premiers buts avec des erreurs, et les deux derniers buts, c'était sur des balles arrêtées. Clairement, on n'a pas été bons en première mi-temps sur le plan défensif. En deuxième mi-temps, on s'est



améliorés car on a travaillé plus en tant qu'équipe.» Petkovic se satisfait néanmoins du retour au score : «Je suis content de notre retour, et on a eu la démonstration de comment on peut aider l'équipe.»

«Je voulais donner du temps de jeu à tout le monde»

Sur les choix de rotation, le sélectionneur a rappelé sa stratégie, il ne dit cependant pas pourquoi il n'a donné aucune chance à Chiakha qui sort du stade avec zéro minute de jeu : «Nous avons trois attaquants de pointe. J'ai dit avant ce stade que j'allais donner du temps de jeu à un maximum de joueurs que j'avais à disposition, et je pense que j'ai suivi ça à la lettre.»

«Il faut aussi savoir faire confiance»

Concernant les changements tardifs, Petkovic a justifié sa gestion :

«On a commencé nos

changements dix minutes après le début de la deuxième mi-temps. Je dois aussi donner de la confiance, même s'il y a des choses qui ne vont pas bien.»

«On doit continuer sur ce chemin»

Enfin, Petkovic a tenu à mettre en perspective ce revers : «Je suis d'accord avec vous, on doit continuer sur le chemin qu'on a commencé. On a vu beaucoup de matches où on n'a quasiment pas encaissé des buts. Même les Suédois doivent se préoccuper par la défense qu'ils ont.»

«On a payé cash nos erreurs individuelles»

Sur le premier acte raté, le coach bosniaque a été lucide : «Pendant les quinze premières minutes, on a démontré notre force, on a dominé l'adversaire. Mais on a commencé à commettre des erreurs individuelles qu'on a payées cash. Je pense qu'au niveau du rythme, on n'était pas en dessous de l'adversaire. Sur le plan individuel, on a eu des difficultés lors des situations de un contre un, surtout quand il y avait des espaces ouverts, et on l'a vu sur les actions du 1-0 et du 2-0.»

Amin Chiakha, oublié des pelouses : L'ombre d'un espoir en tribune

Dans la catégorie des absents silencieux de cette trêve internationale, un nom résonne avec un soupçon d'incompréhension : Amin Chiakha. L'attaquant prometteur du FC Copenhague, pourtant convoqué, n'a pas foulé une seule fois la pelouse lors des deux matchs amicaux de juin que l'équipe d'Algérie a disputée face au Rwanda et à la Suède. Zéro minute. Pas même un échauffement en bord de

tribunes, suivre le match de loin, loin de la zone qui, même si elle ne lui permet pas de jouer, le fait garder dans le bain. Chiakha a eu droit au froid du stade, pas à la chaleur du jeu que tout joueur cherche.

tribunes, suivre le match de loin, loin de la zone qui, même si elle ne lui permet pas de jouer, le fait garder dans le bain. Chiakha a eu droit au froid du stade, pas à la chaleur du jeu que tout joueur cherche.

Amin Chiakha :

Un goût d'inachevé, qui n'a même pas commencé

Alors que l'équipe d'Algérie se devait de chercher des réponses sur le terrain, une partie de l'avenir est restée dans les

gradins. Rendez-vous manqué... ou simplement reporté ? Ce choix interroge. D'autant plus qu'en affrontant la Suède, la sélection algérienne croisait le style scandinave que Chiakha connaît par cœur, lui qui évolue semaine après semaine dans les joutes nordiques du championnat danois. Une opportunité manquée ? Une décision stratégique ? Le flou persiste.



Petkovic – Benrahma : Obstination et plomb dans l'aile

Encore une fois, Vladimir Petkovic a aligné Saïd Benrahma dans ce qui ressemble à son équipe-type. Et encore une fois- le milieu offensif n'a pas eu l'apport escompté. Son remplacement, plus que sa présence, a permis à la sélection de montrer un meilleur visage. De quoi reconsidérer le statut du pensionnaire de Neom SC (Arabie saoudite) à l'avenir ?

On l'a déjà relevé sur ce même espace : Benrahma est le choix numéro de Petkovic pour occuper l'aile droite malgré la présence d'alternatives de qualité comme l'expérimenté Youcef Belaïli mais aussi les prometteurs Farès Chaïbi et Ibrahim Maza ou



même Mohamed Amine Amoura qui se montre plus remuant bien que ce poste ne soit pas vraiment

sa prédilection. Mardi contre la Suède, Benrahma a perdu beaucoup trop

de ballons. Il a aussi montré une lenteur inquiétante et s'est fait bousculer, à plusieurs reprises, par son garde du corps. Après, ce qui a le plus sauté aux yeux c'est son manque d'implication dans le pressing offensif pour empêcher les Suédois de relancer aisément.

Le rendement de Benrahma ne peut pas plaider pour lui

Ce laxisme a fait beaucoup de mal au bloc des Fenecs qui semblait trop étiré car le "sliding" dans les transitions défensives n'était pas homogène et coordonné pour les différents compartiments. D'ailleurs, on pouvait même remarquer que le remplacement des deux ailiers,

à savoir Benrahma et Mahrez, par Bounedjah et Benzia a littéralement changé le visage de l'équipe nationale.

Plus concernés par le pressing, Bounedjah et Benzia mais aussi Maza, qui a fluidifié les transmissions sans se lancer dans des dribbles inutiles, ont fait reculer l'adversaire et permis d'assiéger le camp de la Suède lors des 20 dernières minutes. En résumé, on peut dire que Benrahma est passé à côté de son sujet mardi. L'obstination de Petkovic à son égard doit être revue car il y a certainement mieux que lui sur le banc pour remplir pleinement son rôle.

Manchester City fait sauter la banque pour Tijjani Reijnders

En quête d'un renfort au milieu de terrain, Manchester City a réussi à convaincre l'AC Milan de lâcher Tijjani Reijnders. Le Néerlandais était la priorité de Pep Guardiola. Manchester City veut prendre un nouveau départ. Après une saison malheureuse, les Cityzens comptent bien repartir de l'avant comme l'a assuré le président Khaldoon Al-Mubarak lors de son bilan de l'exercice 2024-25. L'occasion aussi pour lui de promettre aux fans que les Skyblues investiront pour se renforcer cet été 2025. «Je peux vous assurer que ce club fera tout son possible pour revenir au niveau que nous savons tous pouvoir atteindre et que nous atteindrons. Cela donne une idée de ce qui nous attend cet été, car nous allons poursuivre sur cette lancée, pour répondre aux besoins du club. Et je peux vous dire, c'est que nous avons clairement identifié qui sont les cibles, à quels postes, et nous avons clairement notre première option, notre deuxième option. Et nous allons nous concentrer sur notre travail, et ce sera très clair, très rapide. Notre objectif



est d'être prêts avec la nouvelle équipe pour la Coupe du Monde des Clubs.» Pressé par le temps et par cette compétition, les Mancuniens se

sont activés pour se renforcer, la priorité étant de mettre la main sur un milieu de terrain. En effet, Pep Guardiola désire un renfort dans l'entrejeu,

notamment pour importer de l'agressivité et de l'impact. Il souhaitait aussi un joueur capable d'enchaîner les matches sans faillir physiquement. Ce qui a été un très gros problème pour son équipe durant cette saison. Et aux yeux de l'ancien entraîneur du FC Barcelone et du Bayern Munich, un joueur réunissait toutes ces qualités, et bien d'autres. Il s'agit de Tijjani Reijnders. Meilleur joueur de l'AC Milan durant cet exercice 2024-25, le natif de Zwolle a terminé avec un bilan de 15 buts et 4 assists en 52 rencontres toutes compétitions confondues.

City fait le beau coup

Reijnders

Véritable marathonien, il a tapé dans l'œil de Guardiola et des recruteurs mancuniens. Encore fallait-il convaincre les Rossoneri de lâcher le footballeur de 26 ans, sous contrat jusqu'en juin 2030. En effet, les Lombards n'étaient pas forcément pour vendre leur milieu de terrain. Mais ils n'ont pas totalement fermé la porte lors des négociations, l'idée étant qu'il parte pour une grosse somme. Certains ont parlé de 65 M€. D'autres d'un montant

supérieur aux 68 M€ payés par le Real Madrid pour Kaka, ce qui était une vente record pour Milan. Finalement, la base du transfert serait de 55M€ selon The Athletic et des bonus pourront faire monter la note. Quoiqu'il en soit, Manchester City a su trouver les arguments financiers et sportifs pour convaincre les Milanais et le joueur.

En effet, les Skyblues viennent d'officialiser sa signature. «Manchester City est ravi d'annoncer la signature de Tijjani Reijnders pour cinq ans». Un énorme coup de la part de Man City, qui s'offre une recrue de choix et d'avenir dans l'entrejeu. «Man City est l'une des plus grandes équipes du monde, avec le meilleur entraîneur, des joueurs de classe mondiale et des infrastructures exceptionnelles. Sous la direction de Pep Guardiola, City a remporté de nombreux titres, et je souhaite contribuer à perpétuer cette tradition avec encore plus de succès dans les années à venir», a déclaré Tijjani Reijnders sur le site officiel du club mancunien.

Le cas Nico Williams crisper à nouveau l'Athletic

Un an après son faux-départ de l'Athletic, Nico Williams fait de nouveau parler de lui et toujours pour les mêmes raisons. Un an après, nous y revoilà. Un nouveau feuilleton Nico Williams est en train de voir le jour en Espagne. Comme l'été 2024 après un Euro tonitruant qui l'avait révélé aux yeux du monde, l'ailier fait une nouvelle fois les choux gras de la presse sportive. Il y a 12 mois, c'est du côté du FC Barcelone qu'il était annoncé avec beaucoup d'insistance, et du PSG également. Les Blaugranas souhaitaient faire comme la Roja à l'Euro en l'associant à Lamine Yamal, alors que Raphinha cumulait les prestations

quelconques. À l'époque. Les temps ont changé et le Brésilien a sorti une saison absolument brillante, plus régulière que Yamal même. Il n'est aujourd'hui plus question de son départ, et plus question de la venue de Nico Williams non plus. L'ailier formé aux Pays basque avait finalement fait le choix de rester chez lui, malgré les tentations. Du haut de ses 11 buts et ses 7 passes décisives en 45 matchs toutes compétitions confondues, il est parvenu à emmener son club à la 4e place de Liga, synonyme de qualification en Ligue des Champions.

Le Bayern, Arsenal et Chelsea l'apprécient

Y participera-t-il avec les Leones

? Rien n'est moins sûr. Cette fois, le Bayern Munich, Arsenal et Chelsea sont très intéressés pour le faire venir. L'ailier dispose en plus de cela d'un vrai atout. Sa clause libératoire n'est «que» de 58 M€, une somme largement abordable pour un club de standing. C'est aussi ce qui pose problème aujourd'hui. Comme l'an passé, l'Athletic souhaite le convaincre de rester mais en lui faisant signer une prolongation de contrat cette fois pour allonger son bail (2027) et revoir cette fameuse clause à la hausse.

D'après AS, les négociations ont démarré entre le joueur de 22 ans et la direction mais rehausser cette barrière des 58 M€ effraie aussi Nico Williams et son



clan. Ils craignent qu'à l'avenir, elle soit un frein pour un futur transfert. Pour tenter de faire plier l'international espagnol (28 sélections, 6 buts), le club souhaite lui proposer une hausse de salaire significative. Il y a déjà

un signe positif, c'est que Nico Williams n'est pas contre rester mais à certaines conditions. Le feuilleton ne fait que démarrer et risque de prendre un peu de temps.

Désiré Doué, c'est officiel



Désiré Doué a reçu une nouvelle récompense après sa magnifique saison avec le Paris Saint-Germain.

Désiré Doué a totalement changé de dimension. Transféré l'été dernier au Paris Saint-Germain en provenance du Stade Rennais pour 50 millions d'euros (hors bonus), le néo-international français ne regrette certainement pas son choix. Après une adaptation délicate, le milieu offensif de 20 ans a littéralement explosé lors de la deuxième partie de saison.

Devenu un élément important de l'effectif parisien, Désiré Doué a notamment ébloui la planète lors de la finale de la Ligue des champions, remportée le 31 mai

dernier par le PSG. Désigné homme du match, l'ancien Rennais a marqué les esprits en inscrivant un doublé et en délivrant une passe décisive. Il totalise ainsi 15 buts et 16 offrandes depuis le début de la saison.

Élu meilleur espoir de l'exercice 2024-2025 de Ligue 1 lors de la cérémonie des trophées UNFP, Désiré Doué a reçu une nouvelle distinction. La Ligue 1 a introduit cette année de nouveaux trophées individuels, appelés « Awards la saison ». Le jeune Parisien a ainsi reçu le prix de la « meilleure recrue de la saison ».

Cherki et Pacho également récompensés

Un autre joueur a également été

couronné. Il s'agit de Willian Pacho, élu « meilleure surprise de la saison ». Recruté l'été dernier par le PSG pour 45 millions d'euros, le roc équatorien de 23 ans s'est rapidement imposé comme un pion essentiel du onze de Luis Enrique. Il a joué un rôle clef dans la saison historique réalisé par les pensionnaires du Parc des Princes.

Fraîchement transféré du côté de Manchester City, Rayan Cherki a lui reçu l'« award » de la « meilleure performance de la saison ». C'était lors de la large victoire de l'OL sur Reims (4-0), à l'occasion de la 21e journée de Ligue 1. Le nouveau Citizen avait inscrit un but et délivré deux superbes passes décisives.



L'esport, un terrain de jeu pour l'innovation

Un peu à l'image de la Formule 1 pour l'automobile, la nécessité de fluidité de jeu et de sécurité oblige les opérateurs à déployer des technologies de pointe.

L'esport est devenu un phénomène de société avec des impacts financiers et technologiques qui obligent les opérateurs à tester et déployer des technologies de pointe. Selon Eric Farro, Digital Evangelist chez Orange, qui a apporté toute son expertise technique à l'événement, « ce rendez-vous d'esport représente un formidable terrain d'expérimentation pour étudier les questions de débit, latence et de sécurité,



en vue de préparer les usages de demain et les futurs besoins sur l'ensemble du territoire ».

Bande passante suffisante et ultra

faible latence

Pour garantir le bon déroulement de onze compétitions sur sept jeux comme Rocket

League, League of Legend, ou encore FIFA 23, Orange avait ainsi déployé une architecture adaptée avec pas moins de 17 points d'accès, 18 switches, 350 positions filaires, soit plus de 2 500 mètres de câble Ethernet et 1 000 mètres de fibre optique. L'enjeu était de pouvoir assurer une fluidité de jeu indispensable aux performances des gamers par une bande passante suffisante et une ultra faible latence entre l'envoi et la réception des données. Autant de solutions qui pourront par la suite être utilisées dans d'autres secteurs comme la médecine ou l'industrie.

L'indispensable sécurité dans le

secteur de l'esport

Autre facteur essentiel de l'esport qui est ciblé par plus de 30 % des cyberattaques dans le monde, alors que le secteur financier n'est qu'à 22 % : la sécurité. Forcément avec 6 000 participants, c'est autant de risques qu'il faut savoir maîtriser tant vis-à-vis de l'extérieur que de l'intérieur pour éviter la fraude, la piraterie et la tricherie numérique. Il faut dire que ce marché mondial estimé à 2,96 milliards d'euros et des investissements qui ont été multipliés par six entre 2017 et 2019 attirent forcément des convoitises.

Elon Musk aurait débranché Starlink en Crimée... pour empêcher « un mini-Pearl Harbor » à la Russie

Par peur d'une escalade nucléaire, Elon Musk aurait secrètement demandé à ses ingénieurs de bloquer le signal des antennes Starlink fixées sur des drones navals qui devaient attaquer la flotte russe à proximité de la Crimée.

Lorsqu'il a fourni ses antennes Starlink à l'Ukraine pour remplacer les infrastructures de communication détruites par l'armée russe, Elon Musk ne savait certainement pas dans quelle galère il allait se mettre. Le truculent patron de SpaceX, qui a transformé Twitter en X, a été accusé par l'Ukraine d'avoir bloqué les communications sur la ligne de front. Pour lui, le système n'était pas censé être exploité à des fins militaires. Il a également deman-



dé au Pentagone de prendre en charge les frais de fonctionnement du réseau, pour finalement revenir en arrière.

En octobre dernier, un célèbre

journaliste américain avait expliqué qu'Elon Musk aurait également discuté avec Vladimir Poutine au sujet de l'Ukraine. Dans la foulée, le milliardaire a publié

sur X un sondage dont les questions reprenaient étrangement la propagande du Kremlin. Mais aujourd'hui, c'est une nouvelle information choc qui vient encore montrer l'attitude ambiguë qu'adopte Elon Musk vis-à-vis du conflit en Ukraine.

La peur d'une escalade nucléaire L'information est extraite d'une prochaine biographie sur lui reprise par CNN. Il aurait été tellement inquiet du potentiel déclenchement d'une guerre nucléaire qu'il aurait bloqué l'utilisation de Starlink pour éviter une importante attaque de drones navals ukrainiens contre la flotte russe à proximité de la Crimée. Plus précisément, l'Ukraine avait équipé un essaim de drones navals de récepteurs Starlink et était en

train de les utiliser pour attaquer la flotte russe.

Pour Musk, informé de cette intention, la Russie aurait connu un « mini-Pearl Harbor » qui aurait pu précipiter une guerre nucléaire. Il aurait alors demandé aux ingénieurs de désactiver Starlink en Crimée. Une manœuvre qui a privé les drones de leur connectivité lors de l'opération avec, comme conséquence, leur perte. Il s'agit d'une situation sans précédent, puisqu'un homme d'affaires a eu le pouvoir de changer le cours de la guerre en sauvant les navires russes lanceurs des missiles qui ciblent les villes ukrainiennes.

Instax Square SQ40 : Fujifilm mise plus sur le charme de la photo rétro que sur l'attrait de l'innovation

Il doit y avoir des concours de design chez Fuji, pour savoir qui va réinventer la roue ! Chaque année, le constructeur renouvelle et complète sa gamme d'appareils photo instantanés, alternant entre ses Instax mini (format carte de crédit), Wide (paysage) et Square (carré). Nommé le SQ40, le petit dernier opte pour un look rétro et privilégie le format carré, « Square ». 20 Minutes l'a testé.

Un design rétro et des réglages minimalistes

Massif (13,3 cm de largeur pour 11,4 cm et hauteur et 5,7 cm

d'épaisseur) le nouveau SQ40 de Fujifilm adopte selon son constructeur un design « classique chic ». Nous dirions plutôt « vintage ». Contrairement à de nombreux appareils photos instantanés de la marque, très colorés, qui ciblent la planète jeune, le petit dernier veut plutôt séduire leurs aînés, avec son revêtement noir imitant le cuir. C'est réussi. Malgré son embonpoint, le SQ40 reste un minimaliste. Dénué de toute possibilité de réglage, il dispose, outre son viseur et son flash, d'un objectif rétractable.

Deux possibilités lorsqu'on le déverrouille en le tournant de la gauche vers la droite : des prises de vues à partir de 50 cm de distance, ou entre 30 et 50 cm de distance. Cette seconde option est à réserver à la photo macro (autant que le SQ40 puisse en réaliser !), mais surtout aux selfies.

Le déclencheur situé à l'avant de l'appareil tombe parfaitement sous le doigt. Que l'on réalise une photo classique ou un selfie (en cadrant son autoportrait avec le petit miroir en façade), la manipulation est on ne peut plus

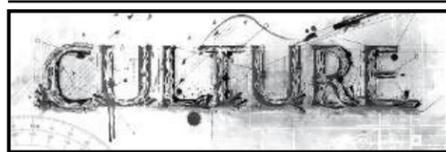
simple. Lors du déclenchement, le SQ40 détecte le niveau de lumière et régule ainsi l'intensité du flash (qui n'est pas désactivable). Pour automatique qu'elle soit, cette exposition photo automatisée n'est pas sans revers.

Des photos de qualité très honorable

Durant nos essais du SQ40, nous avons alterné (après les 90 secondes requises pour que la vue se révèle) entre photos de qualité très honorable en lumière du jour ; parfois surexposées (les ciels dans les paysages sont plus sou-

vent blancs que bleu) ; voire sous-exposées pour certains selfies en intérieur (donc en basse lumière). La photo réussie à tous les coups n'existe pas ici.

Photo instantanée que l'on privilégiera pour s'amuser à réaliser des portraits lors d'une soirée, avec des photos qui passeront de main en main ou que l'on épinglera ; pour se constituer des albums de souvenirs ; des compositions à accrocher ; ou pour leur aspect intemporel avec ce léger flou qui leur confère un aspect désuet.



Les projections du film «La gare Aïn Lahdjar» se poursuivent à travers tout le territoire national

Le long métrage «La gare Aïn Lahdjar» du réalisateur Lotfi Bouchouchi poursuit sa tournée nationale à travers différentes salles de cinéma dans les wilayas d'Alger, Oran et Constantine, dans le cadre d'un programme de projections dédié au large public algérien, selon un communiqué de la société de distribution.

La société «MD Cine», chargée de la distribution du long métrage «La gare Aïn Lahdjar», a confirmé que les projections de ce nouveau film commenceront à partir du 30 mai, à Alger (les salles «Ibn Zeydoun», «Ibn Kheldoun», «Sahel» ..), Oran (Les salles «Ciné Gold ..) et, à partir du 3 juin, à Constantine (Les salles «Ahmed Bey» ..).

Produit par «Studio DS» et le Centre algérien de développement du cinéma (CADC), sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, le film a été réalisé par Lotfi Bouchouchi sur un texte qu'il a adapté au grand écran de Rachid Benbrahim.

Dans un ton satirique et humoristique, le long métrage raconte, 90 mn durant, l'histoire des habitants d'un village isolé (Aïn Lahdjar), vivant près d'une gare, qui tentent, tant bien que mal, à faire en sorte que leur station, seule moyen pour eux de contacter l'extérieur, reprenne du service, non sans s'efforcer de gérer leurs divergences, parfois malveillantes, qui portent essentiellement sur les

moyens d'y parvenir, dans une atmosphère satirique qui révèle les échecs de la société, à une époque de grands défis.

Le film met en scène une pléiade d'artistes, dont, Nabil Asli, Houria Bahloul, Yakoub Guenfoud, Yasmine Kerkache, Kamel Rouini, Rachid Ben Goudifa, Mourad Saouli, Mabrouk Ferroudji, Ahmed Deloum et Mohamed Kadri, qui ont réussi, avec les ornements musicaux d'Aboubakr Maatallah, à donner vie à cette comédie dramatique construite autour d'un microcosme social.

L'avant première du film «La gare Aïn Lahdjar» a été présentée le mois de mai dernier à la Cinémathèque d'Alger.



Oran

La revue «Afak Sinimaïya» met en lumière le rôle du cinéma algérien dans la dénonciation du colonialisme français

La revue «Afak Sinimaïya» (Horizons cinématographiques), du laboratoire «Index des films révolutionnaires dans le cinéma Algérien» de l'Université d'Oran 1 «Ahmed Ben Bella», a mis en avant, dans son dernier numéro, le rôle du cinéma révolutionnaire algérien dans la dénonciation du colonialisme français et sa résistance face aux médias coloniaux qui visaient à lisser l'image de la France vis à vis de l'opinion internationale.

Dans ce contexte, le n17 de la revue «Afak Sinimaïya», publié en ce mois de juin, propose une étude intitulée «Le

cinéma révolutionnaire entre construction de l'image de soi et dénonciation de l'autre», qui traite de l'engagement du cinéma algérien dans la lutte de libération, constituant ainsi une des armes contre le colonisateur français.

L'auteur de cette étude, Fethi Bouaziz, souligne que «l'Algérie a produit des films révolutionnaires qui ont permis de dessiner une image de l'identité algérienne et de ses composantes culturelles, tout en dévoilant la réalité du colonisateur français».

«Ces films ont contrecarré la

propagande mensongère des médias coloniaux visant à redorer leur image à l'échelle internationale et à déformer la vérité», a-t-il indiqué.

A travers cette étude, l'auteur propose une analyse comparative de l'image de soi (l'Algérie) face à celle de l'autre (le colonisateur) dans le cinéma révolutionnaire algérien, en s'appuyant notamment sur une lecture du film «L'Opium et le Bâton», du grand réalisateur Ahmed Rachedi.

La revue englobe également une série d'analyses de films documentaires, dont un article

intitulé «Le film documentaire comme outil de compréhension de l'histoire et de la mémoire : Etude sémiologique du film Tantoura», qui traite du massacre perpétré par l'entité sioniste contre les habitants du village palestinien de Tantoura, dans la nuit du 22 au 23 mai 1948, dans le cadre de la politique systématique d'expulsion des Palestiniens.

D'autres articles sont également proposés dans ce numéro, abordant divers sujets tels que «Les problématiques de l'adaptation romanesque dans les séries

télévisées», «Les dimensions communicationnelles des techniques d'intelligence artificielle», «Les techniques publicitaires dans le film», «L'interaction entre le cinéma algérien et les startups économiques», «Le discours prospectif dans le roman et le cinéma», ou encore «Les mécanismes de la captation télévisuelle des spectacles théâtraux», entre autres.

Le prix de littérature du musée Guimet pour un romancier sri-lankais

L'écrivain sri-lankais Shehan Karunatilaka a reçu le prix Guimet de littérature asiatique, pour un roman déjà consacré en 2022 par le prestigieux Booker Prize au Royaume-Uni, a annoncé le musée parisien jeudi.

Ce musée a consacré «Les Sept Lunes de Maali Almeida», traduit de l'anglais par Xavier Gros, et paru aux Éditions Calmann-Lévy en 2024.



Le roman imagine un photographe de guerre, tué en 1990 lors de la guerre civile au Sri Lanka, qui après son meurtre est renvoyé parmi les vivants pour élucider son propre homicide.

La présidente du musée Guimet, Yannick Lintz, a salué dans un communiqué une «invention littéraire de dimension universelle» et «la modernité et la radicalité de son écriture».

Dans la catégorie bande dessinée, le prix Émile Guimet a consacré «Hana» (Éditions Ça et Là), du dessinateur et du scénariste sud-coréens Jeong Yi-yong et Lee Dong-eun.

Le prix des étudiants de l'Inalco pour le manga est allé à Taiyô Matsumoto pour «Tokyo, ces jours-ci» (Éditions Kana).



Au Kenya, un défilé de mode rendant grâce à la beauté des femmes rondes

En robes en tissu wax ou en tenues de soirée près du corps, parfois affriolantes, une dizaine de modèles « grandes tailles » ont défilé sur un podium à Kisumu, dans l'ouest du Kenya, lors d'un événement destiné à mettre en valeur leur beauté. Démarré il y a neuf ans, l'East Africa Plus Size Fashion Affair est, selon sa fondatrice Winnie Wenga Walcott, la seule manifestation du genre à se tenir chaque année au Kenya, où, comme en Ouganda et en Tanzanie voisins, « les femmes sont majoritairement très corpulentes ». Mais l'image féminine renvoyée par les médias et « la société veut que nous ayons une apparence particulière », plus fine, ce qui « affecte vraiment l'estime de soi

» des femmes rondes, regrette-t-elle.

Devant trois cents spectateurs enthousiastes, une dizaine de mannequins amatrices ont donc défilé ce week-end, tantôt marchant, tantôt esquissant quelques pas de danse. Et surtout, elles ont beaucoup souri.

Telle Oprah Odhiambo, une entrepreneure kényane, qui veut montrer que « les grandes tailles peuvent faire la même chose que les plus fines ».

« Beauté africaine ».

« Il y a des femmes fortes qui se cachent parce qu'elles ont peur de la moquerie concernant leur corps. J'espère que ce défilé leur parlera et qu'elles se demanderont pourquoi elles se terrent quand elles me verront », lance-t-elle. Chanteuse et mannequin,

Rosemary Odire, de son nom d'artiste Nyakusa Nyamama, raconte les quolibets qu'elle reçoit quand elle se produit sur scène : « Les gens font genre : « Oh toi, grosse maman, qu'est-ce que tu fais là ? Tu ne peux pas danser, descends de scène ! » Je me demande alors : « Pourquoi me jugent-ils ? »

« Je suis là, tonne-t-elle. J'incarne la beauté africaine, pas une autre beauté, pas la beauté des femmes rondes, mais la beauté africaine en moi », lance Mme Odire, qui, sur le podium, ondule des hanches dans une jupe léopard fendue et un petit haut marron.

Venues des différentes franges de la société kényane, plus ou moins aisées, salariées ou femmes au foyer, les néo-mannequins n'avaient pas ce niveau de

confiance quand elles ont commencé à s'entraîner en mars.

« Elles étaient timides vis-à-vis de leur corps », se souvient l'organisatrice Winnie Wenga Walcott, qui pointe la « très grande différence » avec leur attitude aujourd'hui, bien plus assurée.

L'une d'entre elles, qui défilait dans la tenue de son choix, a choisi un bikini noir savamment masqué par des dizaines de pailles blanches.

« Big is beautiful ».

Selon la fondation World Obesity, 27,5 % des adultes kényanes étaient en surpoids et 17,3 % étaient obèses en 2022, un chiffre en nette augmentation par rapport à 2015 (respectivement 24,9 % et 13,7 %).

À l'inverse, les hommes kényans sont moins affectés par les kilos en trop, avec moins de 19 % d'entre eux en surpoids ou obèses en 2022.

Le défilé de Kisumu aborde « les questions de santé », mais aussi « l'acceptation des femmes corpulentes » et « la célébration de leur apparence en mariant cela à la mode en raison des difficultés qu'elles ont à trouver des vêtements à leur taille », estime Winnie Wenga Walcott.

Sa mère a été la première gagnante de ces défilés, pour qui Mme Walcott raconte avoir créé cette manifestation à l'origine « pour qu'elle se trouve magnifique ».

« Vous voyez comme je suis épaisse. Je détestais v

K-pop

Les superstars du groupe BTS finissent leur service militaire et leurs fans espèrent les revoir très vite sur scène

Le dernier membre de ce boy's band sud-coréen sera libéré de ses obligations militaires fin juin. L'occasion de faire, en cinq points, un bilan de leurs états de service.

Les sept membres du groupe phénomène de K-pop, BTS, auront tous terminé fin juin 2025 leur service militaire, obligatoire en Corée du Sud (sur une durée allant de 18 à 24 mois), une étape cruciale avant de reprendre ensemble le chemin des studios. À l'approche de cette échéance, les fans de BTS spéculent déjà sur les prochains projets du boys band, alors même que leur agence HYBE reste très discrète sur la reprise de ses activités. Le dernier membre de BTS à terminer son service militaire est SUGA, qui sera libéré le 21 juin.

1 Qu'est-ce que BTS ?

Ce groupe de sept jeunes hommes, qui a fait ses débuts le 13 juin 2013, est devenu la première formation sud-coréenne à dominer les classements musicaux américains et britanniques, engrangeant des milliards de dollars de recettes en se constituant une communauté mondiale de fans, appelée « ARMY ». Des hits sud-coréens comme l'entêtant Gangnam Style de Psy avaient certes déjà connu un succès international, mais il est généralement admis que BTS a permis de faire entrer

la K-pop dans la culture grand public américaine, au point de s'ériger au rang de boys band le plus influent de la planète.

En dehors de la musique, le groupe soutient depuis longtemps des causes progressistes, qu'il s'agisse des manifestations Black Lives Matter ou du combat contre le racisme anti-asiatique aux Etats-Unis. Ses membres - RM, Jin, V, J-Hope, Jungkook, Jimin et SUGA - se sont exprimés aux Nations unies et ont été reçus à la Maison Blanche, tout en restant l'un des groupes les plus populaires du monde sur les réseaux sociaux.

2 Pourquoi le groupe est-il en pause ?

Le groupe avait invoqué l'épuisement et la pression causés par son succès stratosphérique lors de l'annonce d'un hiatus en 2022, expliquant que chacun des membres allait prendre une pause pour se concentrer sur sa carrière solo. Certains y ont vu une mesure prise en prévision du service militaire obligatoire qui se profilait pour chacun d'entre eux. Le leader du groupe, RM, avait affirmé que le secteur de la K-pop, connu pour sa concurrence acharnée, ne lui permettait pas de mûrir en tant qu'artiste.

Le groupe « doit sans cesse produire de la musique et faire quelque chose », avait-il décrit,



expliquant avoir « besoin de réfléchir et d'avoir du temps pour moi ». L'aîné du groupe, Jin, avait de son côté confié qu'il commençait à se « sentir comme une machine ». Six mois après l'annonce de ce hiatus, Jin a entamé son service militaire, mettant fin à plusieurs années de débat au sujet d'une éventuelle exemption. Il a progressivement été suivi sous les drapeaux par les six autres membres de BTS.

3 Quand BTS sera-t-il de retour sur scène ?

Alors que le groupe doit faire son retour au complet dans la vie civile fin juin, les fans de BTS espèrent les voir rapidement reprendre le chemin des studios.

Tout juste après avoir été libérés de leur service militaire mardi 10 juin, RM et V ont dit espérer être de retour sur scène « dès que possible ». Lors d'une réunion des actionnaires de HYBE en mars, le PDG de l'agence Lee Jae-sang s'était exprimé au sujet d'un retour du boys band, soulignant que ses membres allaient avoir « besoin de temps pour réfléchir et se préparer ». Le groupe devrait probablement prendre une pause « d'environ trois mois » post-service militaire, estime Yoo Sung-man, analyste chez Leading Investment and Securities.

4 Quelles retombées pour la K-pop ?

Le retour de BTS est une excellente nouvelle pour l'industrie de la K-pop, notamment pour leur agence HYBE, dont le cours de l'action a déjà grimpé de 3% après la démobilisation de RM et V. Selon Lee Ki-hoon, chercheur chez Hana Securities, une tournée mondiale de BTS devrait attirer « plus de trois millions de spectateurs par an et générer environ 700 milliards de wons [quelque 450 millions d'euros] d'ici 2026 ». A son apogée, le groupe représentait 0,2% du PIB de la Corée du Sud.

5 Qu'en pensent leurs fans ?

Leurs fans exultent de voir le boys band revenir au complet. Certains espèrent apercevoir vendredi 13 juin à Séoul, la capitale, les membres ayant déjà été libérés de leur service militaire à l'occasion du 12e anniversaire des débuts du groupe. Des milliers de fans sont attendus à cette « BTS FESTA ». « J'ai planifié mon voyage il y a deux ans en fonction de la FESTA, car je savais que les membres seraient sortis à ce moment-là », explique Hannah Chung. « J'espère que nous pourrons les voir », dit cette femme de 28 ans qui vit à Londres.



Ni médicament, ni régime : voici «le moyen le plus efficace» pour baisser le cholestérol, selon un chirurgien du cœur

Et si un geste simple valait mieux qu'un médicament ? On parle souvent de régime, de compléments alimentaires ou de traitements médicamenteux pour baisser le cholestérol. Mais il existe une autre solution à la portée de tout le monde pour agir en profondeur sur le cœur et les artères selon le Dr Sophie Bauer, chirurgien thoracique et cardiovasculaire. Elle nous confirme que cette solution «est certainement le moyen le plus efficace pour diminuer le cholestérol». Le cholestérol est une graisse essentielle au bon fonctionnement du corps. Mais lorsqu'il y en a trop, et surtout trop de LDL (le «mauvais» cholestérol), il se dépose sur les parois des artères. Cela favorise les infarctus, les AVC, l'hypertension... S'il est



absolument nécessaire de réduire la consommation d'aliments riches en graisses saturées (viandes, fromages, charcuteries...) et ultra-transformés (pizzas industrielles, chips...) quand on a trop de cholestérol, il est aussi possible de rééquilibrer ses taux sans nécessairement

passer par les statines, traitements anticholestérol par excellence. D'après le Dr Bauer, la meilleure chose à faire quand on a du cholestérol est simplement... de marcher. Cette spécialiste du cœur recommande de marcher au minimum 1h30 à 2h, trois fois par semaine. «Le temps de marche doit être adapté à la condition physique et à l'âge de la personne. Par exemple, si une personne âgée marche 1 heure trois fois par semaine, cela contribuera à réduire son taux de LDL cholestérol. L'activité physique régulière diminue non seulement les risques d'AVC, mais aussi le risque de cancers, d'infarctus du myocarde, de diabète et d'hypertension artérielle. Les personnes qui n'ont pas la possibilité de marcher à l'extérieur peuvent s'offrir un

tapis de marche pour faire cette activité à leur rythme, à la maison. En cas d'hypercholestérolémie peu élevée, l'activité physique couplée à une alimentation adaptée est souvent suffisante pour réguler les taux de cholestérol» affirme notre interlocutrice. Marcher est un réflexe simple qu'il faut prendre sans pression et ne pas voir comme une «contrainte». Marcher est excellent pour la santé physique mais aussi mentale. Marcher, c'est s'accorder du temps pour soi, se remettre en mouvement, respirer. Et si cela peut en plus faire baisser le cholestérol, pourquoi s'en priver ? La prochaine fois que vous hésitez entre l'ascenseur et les escaliers, vous saurez quoi faire.

Découvrez les bienfaits du zinc chez la femme

Le zinc, un oligo-élément essentiel, joue un rôle crucial dans la santé des femmes. De l'équilibre hormonal à la beauté de la peau, en passant par la fertilité et la grossesse, découvrez comment cet élément peut améliorer votre bien-être au quotidien, avec Raphaël Gruman, diététicien-nutritionniste. Qu'est ce que le zinc ? Le zinc est un oligo-élément essentiel dont notre organisme a besoin en petite quantité. Il est lui est apporté par l'alimentation ainsi que par la prise éventuelle de compléments alimentaires. Quels sont les bienfaits du zinc chez la femme ? Chez la femme, le zinc a des bienfaits spécifiques, en plus de ses fonctions générales sur l'ensemble de la population. Le zinc contribue à l'équilibre hormonal féminin. Cet oligo-élément a un rôle direct dans la régulation des hormones, en particulier celles liées au cycle menstruel et à la reproduction. Grâce à ces propriétés, il est un atout en cas de syndrome prémenstruel. «Le zinc peut aider à atténuer certains symptômes du Syndrome Prémenstruel (SPM) tels que les douleurs abdominales, les maux de tête, l'irritabilité et les sautes d'humeur», explique Raphaël Gruman, diététicien-nutritionniste. Il participe à l'équilibre des œstrogènes et de la progestérone, deux hormones majeures du cycle menstruel. Le zinc peut être bénéfique pour les femmes souffrant de syndrome d'ovaires polykystiques (SOPK) car il régule la production d'insuline et soutient l'équilibre

hormonal global, contribuant à la régularité des cycles menstruels. Le zinc donne un coup de pouce à la fertilité. Envie de pouponner ? Mettez toutes les chances de votre côté grâce au zinc. Cet oligo-élément joue plusieurs rôles. «Il participe à la maturation des ovules dans les ovaires, ce qui est essentiel pour une ovulation régulière et la possibilité de concevoir, et il aide à réduire l'inflammation pelvienne, ce qui peut favoriser un environnement sain pour la conception», précise Raphaël Gruman. Enfin, il est nécessaire au bon fonctionnement des cellules qui tapissent les trompes de Fallope et l'utérus, ce qui optimise la réussite de l'implantation de l'embryon. Le zinc est essentiel à une grossesse sereine. Pendant la grossesse et l'allaitement, les besoins en zinc augmentent en raison des besoins accrus du fœtus et du nourrisson. La raison ? «Le zinc est crucial pour la croissance et la formation des tissus, des cellules et des organes du fœtus et il participe également à la formation du système nerveux du bébé», précise le diététicien. Dès lors, une bonne quantité de zinc chez la mère permet de réduire les risques de prématurité, de retard de croissance intra-utérin et de fausses couches. Lors de l'allaitement, sa consommation soutient la production de lait maternel. D'ailleurs, une carence en zinc pendant l'allaitement est impliquée dans la réduction de la quantité de lait produit. Le zinc embellit la peau, les cheveux et les ongles. Le zinc est essentiel pour la santé

et la beauté de la peau, des cheveux et des ongles. Au niveau de la peau, cet oligo-élément favorise la synthèse du collagène, une protéine clé pour l'élasticité de la peau et la prévention des rides. Il aide aussi à réduire l'inflammation et à lutter contre les infections cutanées. «Il est souvent recommandé aux personnes souffrant de peau grasse et d'acné car il contribue à équilibrer la sécrétion de sébum, ainsi qu'en cas d'eczéma car il favorise la cicatrisation des plaies», ajoute Raphaël Gruman. Par ailleurs, le zinc possède des propriétés antioxydantes : il protège les cellules contre le stress oxydatif, un processus qui peut accélérer le vieillissement cutané prématuré, permettant tout à la fois de prévenir et de réduire l'apparition des signes de l'âge (rides, perte d'élasticité). En cas de chute de cheveux (provoquée par le stress, le post-grossesse, la fatigue...), le zinc est également votre allié : il contribue à la croissance capillaire en régulant la production d'hormones et en maintenant l'intégrité des follicules pileux. Enfin, le zinc favorise la croissance des ongles et améliore leur solidité en prévenant leur fragilité et leur cassure. Quels sont les signes d'un manque de zinc chez la femme ? Lorsque cet oligo-élément vient à manquer, les signes d'une carence sont variés car le zinc intervient dans de nombreux processus. Quels aliments contiennent du zinc ? La championne toutes catégories en zinc ? C'est l'huître ! Avec une teneur de 22,5 mg/100g (table Ciqual), 5 à 6 coquillages suffisent à combler nos besoins. Les autres sources sont les fruits de mer, les



crustacés (crabe, homard...), la viande rouge (bœuf, agneau...), les abats (particulièrement le foie de veau), les produits laitiers (lait, fromage, yaourt) et les œufs. Bien qu'il soit moins bien absorbé par l'organisme, le zinc est également présent dans certains aliments végétaux tels que les légumineuses (lentilles, pois chiche, haricot...), les graines (courge, sésame, chanvre...), les noix et amandes, le pain complet et les légumes verts. Enfin, cet oligo-élément est également disponible sous forme de complément alimentaire. Parlez-en à votre médecin ou pharmacien. Quand prendre le zinc ? La prise de cet oligo-élément sous forme de complément alimentaire est utile dans certaines situations médicales bien précises :

- Une carence avérée en zinc, diagnostiquée par un médecin suite à un bilan sanguin ;
- Le suivi d'un régime végétalien et végétarien strict (moins bonne absorption du zinc végétal par l'organisme) ;
- Des problèmes digestifs chroniques (maladie de Crohn,

colite, maladies inflammatoires de l'intestin) qui perturbent la bonne absorption du zinc ;

- Un alcoolisme chronique ;
- La prise prolongée de certains médicaments, comme les diurétiques ;
- Les femmes enceintes et allaitantes.

La prise de zinc est-elle dangereuse pour la santé ? Un excès de zinc peut être nocif pour la santé et entraîner des nausées, des troubles digestifs, une baisse de l'immunité et une carence en cuivre. Mieux vaut consulter un professionnel de santé avant d'entamer une cure de zinc et éviter une automédication prolongée. Quelle quantité de zinc par jour ? Selon l'Anses, chaque jour, les besoins des femmes en zinc se montent entre 7,5 mg à 11 mg, et grimpe entre 9,1 et 13,9 mg chez les femmes enceintes et allaitantes.



Pourquoi ce géranium est-il la plante du siècle ?

A la recherche d'une belle plante à installer chez vous ? En choisissant le géranium élu «plante du siècle», vous pouvez difficilement vous tromper ! Quelle est cette variété ? Pourquoi un tel titre ? Voici ce qu'il faut savoir avant de fleurir votre balcon.

Que vous ayez la main verte ou non, vous êtes sans doute à la recherche du meilleur pour votre jardin ou votre balcon. Comment alors résister au géranium Rozanne qui a été élu plante du siècle par le très respecté Chelsea Flower Show à Londres en 2013. Dix ans plus tard, cette plante fait toujours autant parler d'elle et n'a jamais encore été égalée ! Mais quel est son secret ?

Des caractéristiques exemplaires Si le géranium Rozanne a remporté un titre si prestigieux,

c'est parce qu'il n'a que des qualités, à commencer par sa beauté ! Sa floraison abondante le pare d'une multitude de fleurs bleu pervenche d'environ 5 cm de diamètre et le classe parmi les géraniums les plus florifères qui existent. Vous pourrez surtout en profiter pendant une longue période puisque sa floraison généreuse s'étend du printemps jusqu'à l'automne.

Vous vous dites que posséder une si belle plante doit être réservé aux pros du jardin ? Rassurez-vous, pas du tout ! Le géranium Rozanne résiste presque à tout et il est facile d'entretien. Cette plante vivace aime le soleil, mais sera aussi à l'aise dans un endroit plus ombragé. Si elle se plaît dans un sol bien drainé, elle s'adaptera également dans un sol plus lourd. En un mot, elle est



très adaptable. En plus de tout ça, elle résiste bien en hiver avec une rusticité pouvant aller jusqu'à

-30 degrés. Qui dit mieux ?

Quand et comment planter ce géranium ?

L'automne sera la saison idéale pour planter un géranium Rozanne aussi bien en bordure qu'en massif. Cette période lui assurera une bonne reprise racinaire. Mais si vous loupez le coche, vous pourrez toujours le planter au printemps. Dans tous les cas, vous veillerez simplement à ajouter un engrais de fond et à arroser suffisamment pour chasser les bulles d'air. En pot, privilégiez un substrat spécial géranium. Côté entretien, il vous suffira d'arroser peu, mais fréquemment. Et pour une belle floraison, pensez à retirer les fleurs fanées pour que de nouvelles se développent et que la beauté de ce géranium dure le plus longtemps possible.

Comment fabriquer du purin d'ortie, comme engrais ou désherbant ?



Le purin d'ortie est une substance très facile à fabriquer. Elle pourra, en fonction de sa concentration, être un engrais naturel ou un puissant désherbant. Voici la recette.

Fabriquer du purin d'ortie est une opération très simple qui demande seulement un peu de patience. Cet engrais sera idéal pour un jardin au naturel, tout en vous débarrassant de ces herbes

indésirables.

Recette de fabrication du purin d'ortie

La fabrication du purin d'ortie fait intervenir de l'eau et des orties. En ce qui concerne l'eau, il est conseillé de prendre de l'eau de pluie car dépourvue de chlore ; si cela n'est pas possible, utilisez l'eau du robinet en la laissant décanter quelques jours. Ingrédients : 3 kg d'orties (tiges et feuilles) pour 25 litres d'eau. Coupez les tiges d'orties à l'aide de ciseaux ; cela diminuera le temps de fabrication.

Ajoutez les tiges et les feuilles d'orties dans l'eau.

Les orties étant mises dans l'eau, remuez tous les jours jusqu'à

la fin de la fermentation. Le purin d'ortie cesse de fermenter lorsque sa surface n'est plus recouverte d'une mousse tantôt blanchâtre ou verdâtre, cette période pouvant durer jusqu'à deux semaines.

Une fois la fermentation terminée, filtrez le purin d'ortie pour ne conserver que le liquide. Détail qui a son importance : ne jamais utiliser de fûts métalliques pour faire son purin d'ortie.

Comment utiliser le purin d'ortie ?

Le purin d'ortie pourra être utilisé pur ou dilué. L'utilisation du purin d'ortie tel quel concerne un usage d'engrais naturel. C'est ici un avantage non négligeable

pour tout jardinier car le purin d'ortie est 100 % naturel et riche en azote. Il sera utilisé directement avec l'arrosoir pour alimenter le pied des plantes et légumes.

En diluant le purin d'ortie, on pourra l'utiliser en désherbant ou en répulsif, propriété très intéressante pour tous ceux qui ne souhaitent pas utiliser de produits dangereux et toxiques pour l'homme et l'environnement. Le purin d'ortie sera dilué à 100 %, c'est-à-dire que l'on ajoute au volume de purin d'ortie utilisé le même volume d'eau. Le mélange se fera simplement avec un bâton.

Contre les punaises de lit, votre cauchemar est terminé grâce à cette invention française !

Le fléau des punaises de lit touche aujourd'hui plusieurs millions de Français selon Ipsos. Mais une start-up française a peut-être la solution pour s'en débarrasser, afin que vous puissiez dormir sur vos deux oreilles.

Les punaises de lit sont partout, et même dans les cinémas, comme l'a révélé la récente affaire dans les salles UGC à Paris. Beaucoup se demandent comment s'en débarrasser ou simplement comment les détecter. Cette entreprise tricolore a peut-être LA solution pour ne plus avoir de problèmes avec ces insectes

envahisseurs.

Un piège à punaises de lit efficace ?

Ce piège à punaises de lit nous vient tout droit d'une start-up française : Bugsafe. Louis Gerondeau, un ingénieur vivant à Angers, a revisité une solution qui existait déjà, qu'il nomme «l'interception par douve», auprès de nos confrères du Parisien.

Le dispositif, simple, est discret car il s'agit de deux demi-cercles qui s'attachent aux pieds de votre lit. «L'extérieur est rugueux pour que l'insecte puisse atteindre facilement l'intérieur où il tombe

sans pouvoir ressortir puisque les parois, hautes de 1,4 cm, y sont parfaitement lisses», a-t-il révélé au quotidien.

Comme l'explique le site de Bugsafe, le fonctionnement du dispositif - à visionner en vidéo dans notre article - est très simple, il suffit de visser votre pied au sommier de votre lit, cliper la «bague interceptrice» et d'inspecter s'il y a des punaises de lit au réveil. De plus, toujours selon le site de la start-up, ce piège prévient les insectes, les détecte, mais il vous protège aussi, tout en diminuant la taille de la possible



infestation. «Avec, vous êtes protégés sur le long terme», a affirmé Louis Gerondeau à nos confrères de Ouest-France.

L'invention a même été récompensée par une médaille d'argent au concours Lépine en mai 2023.

Léonard de Vinci est de retour au château du Clos Lucé à Amboise avec un dessin original inspiré par une chauve-souris



Cette œuvre d'une valeur inestimable, venue de Milan en Italie, sera surveillée 24 heures sur 24 avant de retourner à l'ombre pour une dizaine d'années.

Un dessin original de Léonard de Vinci, qui daterait de 1490, est présenté jusqu'en septembre au château du Clos Lucé d'Amboise (Indre-et-Loire), dans le cadre

d'une exposition consacrée au biomimétisme. «Nous sommes devant une œuvre inestimable, mythologique», estime Pascal Brioiš, l'un des deux commissaires de l'exposition, membre du Centre d'études supérieures de la Renaissance.

Le dessin «représente une paire d'ailes volantes qui imite certainement le mouvement d'une

chauve-souris, et montre comment l'homme saigné au milieu peut en actionner le mouvement», poursuit-il, décrivant «les nombreuses couches successives de dessins à la sanguine, au carbone et à l'encre».

Un dessin transporté à dos de chevaux

Ce dessin, surveillé 24 heures sur 24, est prêté par la bibliothèque Ambrosiana de Milan et daterait de 1490. «Il revient au bercail, car il était déjà là, au Clos-Lucé en 1519. À l'époque, Léonard de Vinci l'avait transporté à dos de chevaux», a ajouté Pascal Brioiš. À la suite de l'exposition, qui se tiendra jusqu'au 10 septembre, ce dessin retournera «à l'ombre pour une dizaine d'années», à des fins de conservation. Baptisée «S'inspirer du vivant : de Léonard de Vinci à nos jours», l'exposition montre aussi des créations contemporaines, comme celles de l'architecte et océanographe français Jacques



Rougerie, inspirées de la raie manta ou de l'hippocampe, ou du scénographe François Delarozière, directeur artistique de la compagnie La Machine et créateur des machines monumentales de l'île de Nantes.

«Le biomimétisme nous invite à porter un regard nouveau sur la nature. On revient à la nature pour imaginer un avenir meilleur et innover», a souligné François Saint Bris, président du Clos Lucé.

Le géant japonais Nintendo affirme avoir vendu 3,5 millions de consoles Switch 2 en 4 jours

Le poids lourd du jeu vidéo a annoncé mercredi avoir battu un record de ventes pour le lancement de son nouveau modèle de console.

Un carton pour la Switch. Le géant japonais du jeu vidéo Nintendo a affirmé mercredi 11 juin avoir vendu 3,5 millions d'unités de sa nouvelle console hybride, la Switch 2, quatre jours après sa mise sur le marché. «Il s'agit d'un record pour une console Nintendo sur les quatre premiers jours» de sa commercialisation, a indiqué le groupe dans un communiqué.

La Switch 2 avait fait l'objet

d'une importante vague de précommandes, avec 2,2 millions de demandes sur la boutique en ligne Nintendo pour le seul Japon avant son lancement. L'engouement suscité avait conduit à l'annulation momentanée de certaines précommandes faute de stocks suffisants, notamment au Royaume-Uni.

«Une offre à prix abordable», assure Nintendo

Malgré des prix beaucoup plus élevés, Nintendo prévoit d'écouler 15 millions de Switch 2 d'ici mars 2026, soit environ autant que la Switch durant sa première année de commercialisation.

Cette console est vendue 469,99 euros en Europe (449,99 dollars aux États-Unis), alors que le modèle précédent avait été lancée à 329,99 euros. Sans compter que certains jeux seront également plus chers, comme Donkey Kong Bonanza et Mario Kart World.

«Dans la gamme proposée se trouve le coffret Mario Kart World pour Switch 2, comprenant une console Switch 2 en japonais (disponible au Japon uniquement) et une version numérique de Mario Kart World sortie le même jour. Il s'agit d'une offre à prix abordable», s'est défendu Nintendo mercredi.



Woodkid a composé la musique du jeu vidéo «Death Stranding 2»

Cet artiste de 42 ans, auteur-compositeur-interprète, réalisateur et graphiste, raconte comment il a travaillé sur cette partition très attendue.

«On a des fantômes communs» : le chanteur et réalisateur français Woodkid, reconnu pour ses collaborations avec Mylène Farmer ou Lana Del Rey, signe pour le maître japonais du jeu vidéo Hideo Kojima la musique de Death Stranding 2, attendu le 26 juin 2025.

Composer la musique qui habille l'un des titres les plus attendus de l'année, dont certains per-

sonnages sont incarnés par des acteurs comme l'Américain Norman Reedus et la Française Léa Seydoux, ressemble à un défi autant qu'à une consécration pour Yoann Lemoine, alias Woodkid.

«Le principal challenge, c'est de faire de la musique procédurale, c'est-à-dire de la musique qui évolue avec le joueur, avec les actions du joueur. Et de quand même faire des chansons de pop, chantées», confie à l'AFP l'artiste de 42 ans, découvert par le grand public avec l'éclatant The Golden Age (2013), premier de ses deux albums.

«On doit déplier les chansons, presque comme un origami, et en faire une version de plusieurs heures parfois, qui ensuite va être condensée, reprogrammée par les programmeurs», tout en conservant une cohérence, explique ce passionné de jeux vidéo. «C'est une approche complètement différente d'une bande-son de film ou même d'un album classique», assure Woodkid, qui a composé plusieurs dizaines d'heures de musique.

«On a des fantômes communs» Woodkid for Death Stranding 2, disponible vendredi 13 juin, ré-

sume ce travail dantesque en 16 titres, dont deux duos : l'un avec l'actrice américaine Elle Fanning - présente dans le jeu - et l'autre avec Bryce Dessner, guitariste du groupe de rock indé The National. Signature chère à l'artiste, les éléments choraux émanent du Suginami junior chorus, chœur japonais d'enfants. Baigné dans les jeux vidéo, «une échappatoire» pendant sa jeunesse, Woodkid explique avoir grandi avec les œuvres de Kojima, notamment le premier «Metal Gear Solid» sorti à la fin des années 1990.

«Un choc visuel», se remémore-

t-il. Leur rencontre se matérialise en 2020 via une amie commune. Puis le créateur, qui a déjà utilisé sa musique pour le premier Death Stranding, lui confie la composition musicale du deuxième volet. Entre ces deux-là, ce fut comme une évidence. «On a connecté très vite avec Hideo, parce que je pense qu'on a des fantômes communs. Il y a une noirceur en nous, un peu onirique, un peu fantasmagorique, parfois très mélancolique, qui nous unit», relève Woodkid, qui s'est immergé plusieurs mois à Tokyo.

L'Université Badji Mokhtar d'Annaba décroche un brevet d'invention majeur en détection radiologique

Sara Boueche

Une innovation scientifique algérienne reconnue pour la détection des traces de nucléides radioactifs dans les alliages métalliques

L'Université Badji Mokhtar d'Annaba vient de franchir une étape décisive dans le domaine de la recherche scientifique appliquée en obtenant un brevet d'invention délivré par l'Institut National Algérien de la Propriété Industrielle (INAPI). Cette reconnaissance officielle, enregistrée sous le numéro 12997 en date du 9 janvier 2024 avec le numéro de dépôt DZ/P/2024/17, consacre l'excellence de la recherche universitaire algérienne dans le secteur technologique de pointe.

Une innovation technologique stratégique

L'invention brevetée porte sur le développement d'un "détecteur novateur pour les traces de nucléides radioactifs dans l'alliage CuAlZn" (cuivre-aluminium-zinc). Cette innovation revêt une importance capitale dans le domaine de la sécurité radiologique et du contrôle qualité des matériaux métalliques, secteurs cruciaux pour l'industrie moderne et la protection environnementale.

Le dispositif développé par l'équipe de recherche annabi représente une avancée significative dans les techniques de détection radiologique, permettant d'identifier avec précision la présence de substances radioactives dans des alliages métalliques largement utilisés dans l'industrie. Cette technologie pourrait avoir des applications considérables dans les secteurs de la métallurgie, de la sécurité nucléaire et du contrôle environnemental.

Une équipe de recherche d'excellence

Ce succès scientifique est le fruit du travail collaboratif de trois chercheurs de l'Université Badji Mokhtar : Debili Mohamed Yassine, Boutaba Mohamed Ali et Lyachi Fatima. Cette équipe pluridisciplinaire illustre la qualité de la recherche universitaire algérienne et sa capacité à produire des innovations technologiques reconnues au niveau national. Le Professeur Mohamed Manes, Recteur de l'Université Badji Mokhtar d'Annaba, a exprimé ses félicitations les plus chaleureuses à l'équipe de recherche pour cet accomplissement scientifique remarquable. Il a souligné l'importance de cette réussite

dans le renforcement de la réputation académique de l'établissement et son positionnement comme pôle d'excellence en recherche appliquée.

Un dynamisme de recherche exceptionnel

Au-delà de ce brevet accordé, l'Université Badji Mokhtar d'Annaba démontre un dynamisme remarquable dans le domaine de l'innovation technologique. L'établissement a déposé près de 70 demandes de brevets d'invention, actuellement en cours d'instruction par l'Institut National Algérien de la Propriété Industrielle. Cette productivité scientifique exceptionnelle témoigne de l'engagement institutionnel fort en faveur de la recherche et développement.

Cette performance s'inscrit dans le cadre des orientations stratégiques nationales visant à développer l'économie du savoir et à valoriser la recherche universitaire. L'université annabi se positionne ainsi comme un acteur majeur de l'écosystème national d'innovation, contribuant activement au transfert technologique et à la création de valeur ajoutée.

Perspectives d'avenir prometteuses



L'obtention de ce brevet marque une étape importante dans la stratégie de développement scientifique de l'Université Badji Mokhtar d'Annaba. Cette reconnaissance officielle ouvre de nouvelles perspectives de collaboration avec le secteur industriel et renforce la crédibilité de l'établissement dans ses démarches de partenariat technologique.

Le succès de cette équipe de recherche illustre parfaitement le potentiel de l'université algérienne dans les domaines scientifiques et technologiques de pointe. Il démontre

également l'importance des politiques d'encouragement à la recherche et à l'innovation mises en place par les institutions d'enseignement supérieur nationales.

Cette réussite, saluée par la communauté scientifique nationale, augure d'autres succès à venir et confirme le rôle central de l'Université Badji Mokhtar d'Annaba dans le développement de la recherche scientifique algérienne. L'établissement continue ainsi de contribuer au rayonnement scientifique national et au développement technologique du pays.

Para-athlétisme : l'Algérie avec 13 para-athlètes pour briller au Grand Prix international de Tunis

Treize (13) athlètes, dont trois femmes, représenteront l'Algérie au 19e Grand Prix international de para-athlétisme, prévu à Tunis du 16 au 18 juin, avec la participation attendue de plus de 300 athlètes issus d'une cinquantaine de pays.

Pour ce rendez-vous traditionnel, inscrit au calendrier du Comité paralympique international (IPC) depuis 2007, la Fédération algérienne handisport (FAH) a engagé une sélection mêlant expérience et jeunesse.

Parmi les têtes d'affiche figurent les champions confirmés, Walid Ferhah (F32), Kamel Kardjena (F33), Mohamed Berrahal (F52), Ahmed Mehideb (F32), Asmahane Boudjadar (F33) et Mounia Gasmi (F32).

Ces athlètes seront accompagnés par une nouvelle génération, appelée à s'illustrer et à démontrer tout son

potentiel, à la hauteur de la confiance placée en elle.

On retrouve notamment : Mokhtar Didane (T36), Abdelhadi Boudra (T12), Abdelhak Missouni (F32), Ryma Sihem Khalfaoui (F36), Mohamed Nadjib Amchi (F32), Fakhr Eddine Thelaidjia (T36) et Ahmed Abdelmalek Ighil (T36).

Au-delà des médailles en jeu, les athlètes algériens tenteront de réaliser les minima de qualification pour les prochains Championnats du monde, prévus à New Delhi (Inde) du 26 septembre au 5 octobre 2025.

L'événement servira également de tremplin pour la plupart des participants, afin d'améliorer leurs performances (temps et distances) en vue des prochaines échéances internationales.

Outre l'aspect compétitif, ce rendez-vous sera une occasion pour les pays

présents de procéder à la classification de leurs nouveaux athlètes, ou de confirmer la classe de ceux placés sous le statut "Review", condition indispensable pour leur participation aux compétitions internationales homologuées par l'IPC.

A cet effet, le comité d'organisation a mobilisé 15 classificateurs internationaux, qui superviseront les tests de classification programmés du 13 au 15 juin au stade de Radès, à Tunis.

"La classification est l'objectif primordial des athlètes handisport, car sans elle, aucun ne peut prétendre participer à une compétition internationale homologuée. Parmi les athlètes sélectionnés pour le meeting de Tunis, certains seront classés pour la première fois, tandis que d'autres sont inscrits en review (classification à revoir)", a expliqué le directeur



technique du Comité paralympique tunisien, Abderrazak Souaisia.

La délégation algérienne, composée de 31 personnes, doit se déplacer ce mercredi soir à Tunis, afin de permettre aux athlètes de s'entraîner sur place et de ne pas rater les séances de classification prévues.

Il convient de rappeler que l'Algérie participe régulièrement à ce rendez-vous tunisien et y enregistre souvent d'excellents résultats, revenant avec une moisson significative de médailles.